

Louis DURRAN
CHILI, 2000

TRANSPORTE
"CRUZ DEL SUR"
PILPILCO 0150 - PTO. M.
FECHA INICIACION DE VIAJE
"SERIE L"
No 250850

Gracias por su profesionalidad
Exijano y Mantengalo
durante el viaje

DUP利ADO CLIENTE

Loreto
RUT:
COMUNICAC
LLAMADAS
DISTRIBUIDOR A
CTC. EQUIPOS
5
C
Comuna Estacion Central
CONCESIONES MATRIZ 80
DE PASAJEROS Y REBOLETA 0
RECOLET - Suc.: Alameda
Local 23 - Fono: 711
ESTACION CENTRAL

TUR-BUS

BOLETA DE

Folio:

EMPRESA DE BUSES
FRONTERA
EQUIPAJE
No 12698

TRANSMARCH

MERCADO CENTRO
LOCAL 115 - FONO: 227401
RUT: 3-254209-X

AGENCIA
NICOLAS VARELA PAVEZ

RUT: 6.264-103-7
Fono: 3414-1000

CALAMA

AGENCIA
NICOLAS VARELA PAVEZ

TUR-BUS
H NO

CON
ESTE
PARA
SUE

Centro de Llamadas
de Equipos Telefónicos
Av. Pedro Morandé
Fono: 59
VALPARAISO

teta Dupli
UNDI
301862

JAG*

No 940597

BUS
879455

SERVE
TICKET
RETIRAR
QUIPAJE

VILLENA
RUT: 3400135-4
GUITTAR
QUILLAYES
SERVICIOS
RUT: 76.426-2
Diego Portales
Provincial de B
MONTE

No 23441

Colonia Peña Unido
RUT: 87.745.400-2
CAFE "PAXIN"
(ASA MATRIZ AV. PEDRO MONTE 783)
LOCAL 13. TERMINAL PODOVARI
(CENTRO DE LLAMADOS
VALPARAISO
SUCURSAL: 1 EPILO ALMAGRO
FUNDO SANTA ADIELA
PAMPILLA N° 31. QUINTERO

No 8111862 RUT 90.113.500-A Guittar

BOLETAS DE
VENTAS Y SERVICIOS
GRACIA
TERENCI
FUNDACION
Raíces
Fundación Patrimonio Natural y Biodiversidad
BOLETA DE VENTAS
EST
PARA
EST
SERV
CC
VEHIC
V
TRANS
SERIE
FECHA INICIACION DE VIAJE
No 2212
Centro de
BERNAR
ARROY
RUT:
M
No 424966
CONSERVE
STE TICKET
RA RETIRAR
EQUIPAJE
No 840618
Centro de
BERNAR
ARROY
RUT:
M

00000 0 000
00000 0 000
— — — — —

15

Dimanche 2 janvier
2000

Départ Toulouse à 18h30. -
C'est Armand qui m'emmène
à l'aéroport.

Nous nous sommes peu vus
ces derniers temps.
Nous échangeons quelques
réflexions sur cette année
qui commence.

Les formalités si vives, dont
celles de douane, pour
sortir et rentrer mes peintures
se passent plutôt bien!

J'essaie de joindre Francis
avant mon départ, sans succès.

L'enregistrement des mes
bagages c'est très bien passé.
malgré ma surcharge avec
la brièvellerie de l'hôtel.
puisque je totalisais 45 kgs
en tout. régional Airlines
m'emmène jusqu'à Madrid.

Tu sais je me retrouve
dans la zone de transit

pour mon avion Airbus 340
à 0440 - 5 heures à attendre
en tournant en rond, je pensais
avoir ma valise de voyage
mais ne son poids, j'ai du la
mettre dans le souté - pas
d'accès à mon répartoir téléphonique

* - Lundi 3 juillet 2003

Embarquement, l'avion est
plein !. Le vol sera direct
jusqu'à Santiago 13 H.
arrivée prévu vers 10h30 le
matin. Nous avons une décollage
le moins 6 heures. Je me retrouve
un peu derrière l'aile droite
sur un hublot. Je côte d'un
monsieur Espagnol, très sympa
et convivial -
Il va dans le Sud à Puntas
Arenas - Patagonie. Je
sais qu'il fait là bas ne
l'emballe pas trop.
Il est envoyé là bas par sa
compagnie pour réparer un
moteur de 2000 w, qui est en
panne, sur un bateau Espagnol.
Il est accompagné par 4 autres
personnes.

Lei vient de Vigo en Galice
et nous parlons beaucoup
de son pays - les petits ports
et le Santiago de Compostelle.
qu'il trouve merveilleuse et
trivante, dans laquelle il
va au moins une fois l'an -
Personnellement j'ai toujours
désiré aller là - bas, et
j'ouvre grande mes oreilles,
surtout que l'homme n'est pas
averse de renseignements -

Arrivée à Santiago
après la traversée des
Andes, qui est fabuleuse -
J'avais l'Aconcagua
un peu plus de 6000 m sur
ma droite. Toutes ces
vallées sont immenses et
désertiques - Actuellement
c'est le début de l'été et
les glaciers sont bien visibles

Descente de l'avion couloir
tout marche sur cordeau.
Les lignes qui les ne font pas
dépasser - Tout le monde
a le même régime, même
l'équipage de l'avion -

Des glics avec les talkies et une oreillette (h.p dans l'oreille) tenue impeccable, rardes et non sourciant. un peu malope. Ils savent les choisir dans cet esprit.

Le décollage de Madrid la nuit a été très beau. Les éclairages publics des villes et villages sous nos pieds, sont en très couleurs, et forment une multitude de dessins très divers, silhouettes humaines, animaux et autres géométries-fantastiques.

Dans l'aéroport je change 200 pts pour avoir un peu d'argent je cherche le poste, achète un timbre pour un courrier à O- à laquelle je m'ai assé de penser depuis mon départ - je prends un bus pour le bus terminal de Barja et les villes du Nord - Dans ce bus qui m'amène un groupe de français avec le gros sacs

à dos, pickets.

Cela m'intrigue, et engage le conversation - On me répond au bout des lèvres. Celui qui a l'air le chef de l'expédition est d'orthog il va graver l'acrylique pour lui cela ne sera pas la 1^{re} fois. 1 personne sur quatre arrive au sommet, cela est lié à l'altitude ^{en} s'adapte ou non. Enfin bref, des français un peu "secs".

Par contre les chiens sont très ouverts et chaleureux.

Bus Terminal Barja est le lieu de départ et de transit vers le nord, c'est aussi une gare de trains, peu utilisée ici - Le système libéral a enclenché une concurrence, basée sur les prix et le travail - les bus ne sont pas chers 130 pts pour 130 km. - les bus avec tout le service à bord.

J'ai mon bus à 17h 20, je vais en prendre pour 16h-17h de trajet. Je suis arrivé en fin de matinée - on ne dort

quière dans l'avion, le sommeil nous efface les paupières.
je traîne dans les galeries marchandes, pleine de tous les commerces possibles. c'est ultra propre et les filles partout, sans sourire, statuée de cire électronique.

Il y a toujours une personne avec une balayette, une jelle spéciale, qui déambule dans la gare. C'est une ruse de casse. Je vais jeter un coup d'œil sur le marché plus populaire à côté. Les repas ne sont pas cher. 20 FRF. A côté de celle une bûche peut coûter 800 & 1400 FRF.

Le bus est en retard, j'essie de lire, c'est dur dans ce bruit et ce mouvement. Nous embarquons, avant j'ai pu tirer de l'avion avec ma CB Visa - Bon ça marche, toujours un petit moment d'empresse. le temps de comprendre plusieurs essais sont nécessaires.

les explications sont en Espagnol ou Anglais - des gens ont très bien l'écoute et donnent toujours un coup de main. 4

Départ en fin d'après midi les sièges sont couchettes - le bus est direct et quand je dis direct, ils ne s'arrêtent jamais. Ils te bousculent dedans. Tu ne peux descendre, les gens sont petits.

Heureusement, il y a un problème dans la nuit, ils s'arrêtent à un poste à essence et je peux me restaurer un petit peu. Autrement jusqu'au lendemain rien, tu roule. Le chauffeur a fait son arrêt pour se laver, ils nous ont bousculé - point final - tu ne pourras pas te dégourdir les jambes! - Il y a des WC à bord. avec un garçon de service qui nettoie, avec ou forme les rideaux, règle la température, donne des couvertures pour la nuit. et le matin finir un petit café putain c'est bon.

Nous roulons au milieu de paysages déserts avec sur ma droite les Andes et parfois sur ma gauche le pacifique

A la première vision le
est selon l'on + toujours un
petit pincement au cœur.

Tantôt nous montons et sommes
entourés de montagnes, sable
ou pierre - Aucune
nigitation. Mais ce n'est pas
monotonie. Le ciel est nuageux,
puis petit à petit ça se dégage
en montant vers le nord.
Et bientôt un azur parfait
nous accompagne de ce début
de matinée jusqu'à l'arrivée
à Antofagasta. Nous quittons
la route principale et ces
tourbillons de poussière du désert
vers une longue descente, vers cette
ville du Nord la plus importante
à 20 000 h. plaque tournante
d'un tas de destinations vers l'
intérieur et le désert de l'Atacama
qui est ma principale destination
l'arrivée dans le petit bus terminal
de la compagnie TAS choses est
très sympathique -

Ce qui l'est moins ce sont mes
bagages qui sont encombrants
et lourds -

Je vais directement au petit
bar de ce bus terminal,
bois un coup et je réfléchis
à la situation -
Les gens du bar sont de toute
sympathie. S'informent de ma
nationalité. Je suis français
ils en sont très heureux,
et expriment quelques phrases
comme "c'est le truc" -
je pense que celle vient du
cinéma romantique français.

J'indique 2-3 adresses où
je peux descendre - un
résidencial ou petit hotel.
Après discussion entre eux et moi
ils m'indiquent le plus sûr.
S'occupent de moi, de ma
trouver un taxi, m'informent
du prix, et sont plein d'attentions.

Toujours ces bagages. C'est ma
expérience autant de paquets

en tube plastique de 1,10 m
sur 14 cm de diamètre,
rempli de tubes, 9 formats
de 100 x 100, 2 de 130 x 97 cm
et 2 de 146 x 97.

Mon grand sac à roulette -
avec mes tubes de couleurs,
charge acrylique, liant,
crapons creux, pincesaux,
couteaux à peindre, matériel
~~d'art~~ pour graver avec
les formats 9 cm x 9 cm en marbre
petites gouges - et matériel pour
tirer les étoiles, mais où j'en
suis - quelques plaques de zinc
aussi, 9 cm x 9 cm - pour la taille
directe -

Normalement ces gravures
serviront peut être à illustrer
un récit poétique ou poème
sur ces déambulations où
flâneries -

Dans mon 3^e sac, beaucoup
de carnets, différents

papiers chinois que j'ai
un peu préparé -
un dictaphone, un petit
appareil de photos. Deux
livres de poésie, un de
Neruda et le Senhor qu'on
m'a offert avant de partir.

Cette valise se complète par
quelques effets, peu.

Maintenant, il me tarde de
me mettre en action, trouver
un endroit propice où je
me sens bien -

Il va me falloir un temps
d'~~assez~~ acclimatation aux us et
coutumes des lieux,

* Nous sommes le mardi 4 janvier
et je suis à Antofagasta.

J'ai trouvé mon "résidencia"

plus ou moins symbole avec sa cour
intérieure, sur 2 étages, le
tout bleu ciel, avec quelques

plantes au milieu -

Des beaux canneaux de
jaïnce jaune et marron
au sol, très lustrés.

Cet endroit est très simple,
mais l'agence beaucoup de
charme - les chambres sont
très petites, simples et propres
les service et bain sont dans
cette cour - c'est calme,
pas loin du centre.

je cherche "el mercado central"
pour manger - et je me
retrouve devant une assiette
de congre, le port de pêche
est tout près -

Justement en cherchant celui ci,
confondant le port industriel
(puerto) et l'autre celui de pêche
je me suis retrouvé, devant
une sortie de caserne de

7 pompiers. Un homme levait
une autre. Sentant que je
me trompais de direction,
je questionne celui ci -

qui regarde à mes pieds
les bouts de papier qui tombent
c'étaient des billets de banque
de 10 000 \$ - 140 francs.

Sur le moment, je ne pensais pas
que c'était à moi. Mais il a
fallu se rendre à l'évidence -

Cela venait de ma pochette Je
m'excuse - on ramasse mes
billetts - puis le pompier
me quelques mètres derrière moi
et il remarque mon passeport.
Cela devenait sérieux - Je
révise ma pochette qui était
~~ouverte~~ ouverte lors d'une transaction
chez Entel téléphonique pour un
FAX vers la France

je trouve que j'ai de la
chance. C'est mon deuxième
jour - merde sans passeport

à 1300 bns de Santiago.
Je vérifie de nouveau et
décide de revenir sur mes pas
on ne sait jamais quelques
billets semés.

Bien m'en a pris, à
50m dans un carrefour
j'aperçois le bleu de la pochette
de ma CB - que j'avais oublié
lors de mon inventaire.

Et on peut dire que j'ai de la
chance. J'avais pris des
dollars US et quelques francs,
mais cela n'aurait jamais suffi.

Je m'en veux beaucoup de
cette négligence qui se termine
bien - même très bien.

Finalement je trouve ce port,
et pars à sa découverte -
le lieu où se vend le poisson,
c'est trop tard pour aujourd'hui
mais les halles sont importantes
et seuls traînent quelques chats
familiers et quelques chiens

de tous formats et poils.

Seulement ils doivent être abonnés
aux poisons comme les chats.
Chats et chiens ont l'air
de faire bon ménage. Les
oiseaux de mer assez gros
d'ailleurs le poisson soit être
plus facile à trouver dans leur
cas. Je présume.

Sur les jetées beaucoup de gens
pechent avec du matériel
rudimentaire, un fil entouré
autour d'un bout de tube, un
gras hameçon, un plomb et un petit
morceau de harpon (à peu près)
Les gens de tous âges.

Les jetées sont en fer très rouillées
très anciennes, recouvertes de
grosses planches usées, quelques
trous par ci par là. assez
grand pour passer et se retrouver
le cul dans l'eau, enfin bien
dans l'eau. Les vacances scolaires
ont commencé, et les jeunes
s'amusent, plongent, jouent les
Tarzans au bout de cordage
avant de se lâcher dans l'eau.

je suis dans une ville portuaire,
beaucoup de gens, de vie.

pas de touristes, à part les
chiliens - je cherche à comprendre
comment fonctionne le téléphone.

je m'aperçois tout d'abord qu'il y
a beaucoup de compagnies, avec
de beaux bacs climatisés -
puis des postes un peu partout en
ville. Des cellulaires aussi,
beaucoup - là aussi la concurrence
ici joue son rôle. D'ici on
peut envoyer un Fax et en recevoir
un aussi une page pour 8
1000 ou 81800 . et accueillir un
peu moins - - 15 for 20 for

je n'arrive pas à retrouver mon
répertoire téléphonique, certainement
je l'ai oublié. Certains numéros
me manquent - je vais établir mon
fax, pour avoir en retour les numéros
que je désire - .

en face mon hotel ou résidencial
(plus simple) - Ils font griller des poulets

ici tout est un peu à l'américaine.
le service des jeunes filles en tenue
futée - la cuisine, poulets
grillés à la broche avec des frites -
Les cuistots cuisinent avec un
masque devant la bouche.
La boulangerie et autres sont équipées
comme des pilotes - un micro, -
oreillette, les mains elles, elles
travaillent, c'est surprenant -
Il y a une volonté d'hygiène et de
rigueur. Puis à côté, il y a
encore les bonnes gargotes surtout
sur les marchés certainement
l'ancienne méthode. En tout cas
j'ai mangé du poulet frit pour
\$ 1400 - 20 FES. et même
~~que~~ je me suis régale - j'étais surpris
je ne sais pas si c'est la cuison à la
braise qui arrange tout.

j'étais juste en face de
la résidencia, et crevé je suis
allé me coucher, je n'avais pas
vraiment dormi depuis 2 nuits et fait
beaucoup de kilomètres.

Demain j'ai décidé d'aller vers l'océan de plus près, dans une petite station balnéaire - Mejillones - avant d'attaquer la montée vers les Andes et les vallées, et son désert de l'Atacama et les salars - où nichent les compagnies de flamants roses - Bonne nuit et à demain

* mercredi 5 janvier

Levée en forme 8h30 - un café - une banque pour voir comment marche ma CB - Je retire suffisamment car je sais qu'à San Pedro de l'atacama, il n'y a pas de banque.

La veille, je m'étais renseigné pour les cars, vers Mejillones - 1h de route - \$ 700 10 gns - ici les bœufs ne sont pas chers. Route dans un désert de sable, le panorama sur ma droite et les montagnes, formidable.

arrivée à Mejillones en fin de matinée - Trouver un résidentiel fut facile et pas trop loin de l'arrêt de bus surtout quand on est chargé - accueil sympathique dans un endroit simple.

je change de tenue, je mets un short en nylon, vraiment parfait noir, mes jambes sont blanches, je garde le haut, et je pars, de mer n'est pas très loin où je suis allé hier embrasser une pierre avec plein de ~~marques~~ dessus -

Que font ils - Simplement ils admirent des lobos del mar, (loup de mer) - ~~des phoques~~ quelle espèce je ne sais pas - Il doit y avoir 2 mâles, très gros au moins 300 kgs, des petits et des femelles. C'est un beau spectacle voir ces belles bêtes évoluer dans l'océan, au milieu des mouettes - C'est un peu un cliché de la côte ouest. Valparaiso - San Francisco

l'endroit est calme, je me repose avant de trouver le lieu de mes désirs.

je crois qu'il existe dans l'atacame, dans une de ces oasis -

San Pedro se situe à 2500 m d'altitude -

je ne pourrais rester ici et y travailler comme je le pensais tout à fait à défaut de l'idée de ce voyage -

je sais que dans l'intérieur vers les Andes, les endroits sont riches et prometteurs, je pense y trouver mon bouteille et les dispositions, les personnes à ce que je cherche.

quoi qu'il en soit aujourd'hui je vais m'offrir un bain de mer sans abuser du soleil, sous de faux air → croyez bien, je pense. Demain tôt, je repartirai sur Antofagasta -

de là un bus jusqu'à Calama 3H et demie - puis un minibus que je chercherai sur place pour San Pedro -

premier bain de mer réussi - l'eau de prime abord est fraîche. Ce qui est étonnant vu le lieu. Cette sensation vient du courant de Humboldt qui est froid, qui remonte le côté du pacifique. parfois dans certains endroits il y a des poches plus chaudes, protégées de ce courant -

je suis assis à la terrasse d'un bar restaurant où j'écris ce quotidien - Deux tables plus loin. Les gens disent me parler. Ce sont des chiliens immigrés au Québec. Ils sont nés d'Antofagasta. et ils ont la pour deux mois de vacances. Ils me donnent des conseils sur la vie ici - On parle aussi cuisine et plats de poissons crustacés qui sont une spécialité ici. très facile de s'y retrouver avec tous ces

noms aux consonances étranges -
Ils finissaient leur repas, j'ai
goûté le postel de jaisse -
Crabes décortiqués en sauce - c'est
extra.

Finalemant, ils ne donnent aussi
l'adresse de leur cousin.

Archéologue à San pedro
qui peut m'aider dans la
recherche de mon endroit fessier -
c'est formidable les rencontres -

Je suis retourné à ma résidencia
qui fait moi dit en passant épicerie
avec Jorge au commando
Retour par la plage et le porton
où j'ai acheté quelques coquillages
inconnus, j'ai goûté avant, c'est
plutôt fin, cela tire une langue
qui se tortille, curieux tout de même
j'ai acheté 2 citrons, Jorge m'a prêté
un plat avec un coulis et
j'ai dégusté - puis un peu de
courrier.

Maintenant il est 2h30,
je suis assis sur une souche d'arbre
et contemple l'océan qui devient
étal - quelques oiseaux de

mer, marqué le sable de
leur patte - 5, 6 personnes
du loin font comme moi -
Au loin j'entends aboyer un chien,
en tannistor dont la musique
me parvient parfois à travers
la brise qui est douce -
Et là à l'instant le Tof-Tof
d'un petit bateau de pêche qui
s'éloigne - Demain matin,
départ tôt, pour Antofagasta
par Celame 3h et débûle de bus,
et après San pedro -
Ce soir au repas ce sera
poisson, il faut en profiter.
Le poisson frais

Des vieux rails au milieu de
la rue principale m'intriguent.
Je reviens sur mes pas et
questionne deux papys, qui
m'expliquent l'activité minière
du secteur,

je me retrouve dans un petit
resto comme il y a beaucoup,
avec une télé et des feuillets
américains sous titrés en espagnol
et dans le dos en sono avec
de la musique indéfinie -
Trois petites filles à la table
à côté boivent leur coctail
avec des hamburgers maison.

les fillettes sont aussi de la maison -

* Jeudi 6

Couché la veille comme les poules, levé aussi très tôt il est 7h du matin et j'attends un mini bus pour Antofagasta. 2 chiens jouent dans la rue - Au dessus de ma tête grésille un transformateur d'où part une frêt de cables - Voilà un minibus - des gens qui vont au boulot.

Parfois en plein désert une voie ferrée croise la route. Il y a toujours un stop (PARE) - Tout le monde s'arrête - même si il n'y a rien pourtant la vision est très bonne. Ils sont très respectueux de ces règles là -

Dans la zone industrielle de Antofagasta, il y a vraiment beaucoup d'élevages de poulets -

J'arrive à 8h 30 et je repars à 8h 50 (pour Calama à 3h et demie.

une chose après l'autre -

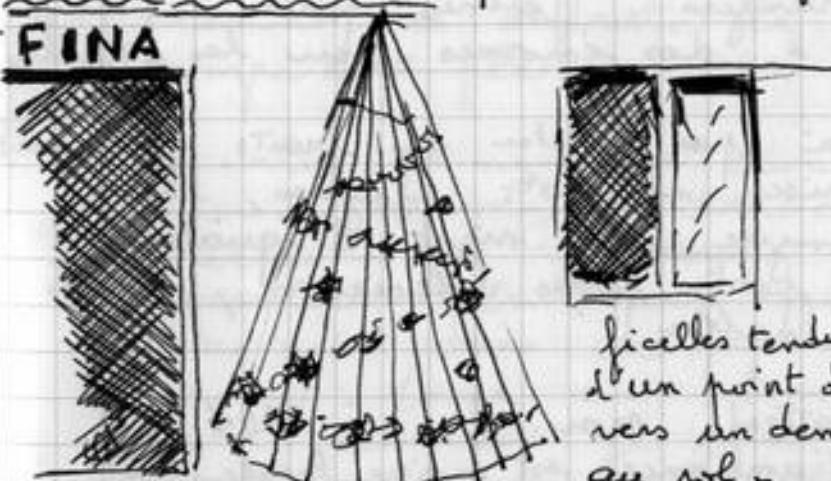
J'attends le bus devant un petit déjeuner chez TUR BULLS, ici aussi le

concurrence fait rage.
le ciel est pur, ici il ne pleut presque jamais -

la température est bonne.
ici en bord de mer les nuits sont douces et le petit matin frais sans plus.

Je pense que cela sera très différent en montagne, avec les nuits très fraîches. Tout ce secteur d'Antofagasta est industriel - Les mines sont à l'intérieur avec les terminaux ici en bord de mer.
• J'ai pu voir sur les wagons, des plaques et plaques de cuivre par paquet en attente d'embarquement.

Sapin de noël original.



ficelles tendues
d'un point du mur
vers un demi cercle
au sol -

quelques guirlandes accrochées donne
l'illusion d'un sapin enguirlandé

Sortie d'Antofagasta, puis la route de Calama. On doit monter mais je ne le sens pas. Une route au milieu du sable et des pierres - immensité bordée de montagnes, toutes aussi pelées.

Nous arrivons à Calama, c'est une oasis de verdure - les montagnes sont plus proches. L'air est plus vif, purifiant.

Cette petite ville vit grâce aux mines de cuivre, molybdène, or. L'accueil n'y a l'air chaleureux, plus qu'à Antofagasta.

C'est aussi une plaque tournante pour toutes les randonnées Andines. Je commence à croiser des touristes étrangers, jeunes pour la plupart sacs à dos énormes sur les épaules.

J'ai pu acheter des fruits facilement cerises, abricots, figues, la mangue elle vient d'équateur et petites poires délicieuses, j'allais les oublier.

J'attends mon bus à 14h 30 l'ambiance est moins locale et plus baba

quoi que l'on achète, on nous donne un petit ticket avec le somme, le jour écrit à la main - Un double reste chez le vendeur

monté vers San Pedro, grande surprise, le bus est rempli de touristes -

Le paysage est désertique, plus montagneux, lunaire.

arrivée à San Pedro. Ambiance plutôt babe cool.

Je laisse mes sacs à l'arrêt du bus, et pars à travers les ruelles à la recherche d'un logement. Pour le moment les endroits les plus sympa sont pleins -

Je sorti, de nouveau avec mon bretz ringue dans ces ruelles. - Je frappe à la première résidence qui me veut sans des prix corrects.

Je vais faire un tour pour voir comment je peux m'organiser, pour entamer ce que je désire faire

essayer de comprendre le lieu, comment ce fonctionne, y trouver sa place.

Ma 1^e première impression trop de tourisme, je questionne de ci de là - expliquant ce que je cherche. J'arrive dans un petit bar sans étatol - tenu par un jeune couple d'allemands - très bon contact, le lieu respire photos de montagne et expéditions sur les murs, dont celle du jeune pater au look très personnel.

Parait-il le lieu est magique mais pour l'instant je suis déphasé, je me demande ce que je fais là avec tout mon bordel.

Un repas du soir très bon dans un petit resto, tenu par une slovène. Le coin est très international, puis dans mon hôtel fourni, avec des gens autres. Sympa autour.

Je me couche très tôt n'ayant pas trop le moral, me disant que demain j'y verrai plus clair.

* Vendredi 7

changement de logement vers quelque de simple, mais propre - l'espérile qu'aujourd'hui je trouverais comment fonctionner, ça urge le moral n'est pas au beau malgré le ciel bleu -

Je reprends le jeuner (petit) chez mon couple d'Allemands Bar Componento Brise Café - l'accueil est très chaleureux - et grande surprise le petit déjeuner meilleur. Café, pain grillé, beurre et confiture le tout très bon.

Bon départ, de ce côté-là pour la journée -

J'emprunte d'ailleurs à 30 kms de là, voir un village sans touristes, avec un résidentiel.

J'ai pris contact aussi avec la femme d'un archéologue dont j'avais l'adresse, rencontré pour des cousins à eux, à Sant'Agostino, rencontrés à Meyrilles bord de mer.

j'ai fait le déplacement jusqu'à Tacavas un petit village ottis au milieu du désert de l'Atacama -

Bien, n'en a pris car à San Pedro je suis sur une plaque tournante de Teckking. On ne vont pas des étrangers avec les routes en expédition.

- * Dans ce petit village, un pont enjambe une gorge - et de là part des petits canaux qui irriguent des jardins - c'est reposant, et puis l'on rencontre des gens, des indiens, et c'est vraiment différent.
- * J'ai suivi ces canaux, j'ai rencontré un groupe de jeunes, étonnements et discussions.
- * Finalement je vais venir vivre ici dans cette ambiance
- * Je pense avoir trouvé un logement pour demain avec 2 hommes de l'après midi -

. Après maintes palpitations, au bout d'un de ces canaux, nous avons atterri chez un dénommé Dionisios, qui m'a proposé un logement.

Pour l'instant j'irai au résidentiel, voir comment évolueront les relations -

Dans le groupe il y a un sculpteur sur pierre qui me paraît très sympathique.

Il me propose une partie du jardin l'atelier ombragé, l'homme me plaît. Cela me paraît assez incroyable de vivre ici - on verra - du moment que je puisse entamer un travail -

je sais qu'il y a des jardins au milieu du désert, on peut même s'y baigner -

Autres et réflexions -

c'est mieux beaucoup que SAN PEDRO où l'on ne croise que Européens ou américains - incroyable car c'est très isolé -

j'attends le bus de 12h.

* Je viens de m'offrir une "helado de agua" un esquimo à l'eau. Dans une petite épicerie comme ~~chez~~ dans nos campagnes-anciennement.

je me suis pas très pris car j'ai bu du vin rouge chilien avec du Coca. Mais comment faire autrement - la cageza me duele - "mal de tête"

Retour en bus à San Pedro - grosse surprise il a plu, de grosses feuilles jaunes tapissent le sol. chose rare ici - D'ailleurs ça été très localisé.

Autre surprise pas d'eau au robinet pas de WC ou dégueuleuse, pas de douche - j'ai une grande bouteille d'eau 1L - je m'en suis pour me laver le lundi et un peu du reste - L'expérience africaine aide pour cela.

Repas, bon à la caserna, restaurant avec ambiance musicale à touristes. Je me mets dans une salle plus calme à côté, bougie sur la table

Dodo au cowstall (Hôtel) - 23h.

* Samedi 8

Nous allons San Pedro - Toconao plein soleil - j'attends les oiseaux chantent - Les gars et les groupes sont partis tôt ce matin. Il reste peu de monde, donc moi qui tourne en rond. Je vais déjeuner et attendre 12h45 un bus pour retourner à Toconao, où j'essayerai de m'installer. A midi, je vois pour l'instant je laisse tomber les balades, on verra après pour les visites touristiques des choses à voir

Au moment de monter dans le bus j'aperçois un couple de jeunes chiliens avec un bébé dans les bras. Des gens du sud (peau plus blanche) une grosse poussette.

J'étais un peu surpris de voir ce jeune couple et enfant, qui n'avait pas le même style que les touristes. Où allait-il avec c'est enfant. Tout simplement il allait à Toconao comme moi et pour les mêmes raisons que moi.

Ils étaient arrivés la veille à San Pedro et avaient été déçus

par le bieu, son esté touristique international et chilien.

Finalement ils sont partis au culot vers ce village.

Comme j'avais déjà repéré la veille nous sommes montés ensemble vers le bieu où je pensais dormir.

Tout se passe bien, nous trouvons un logement et nous sympathisons très rapidement. Ils sont du Sud, de Chiloé Puerto Montt, justement l'endroit où je désirais aller.

Nous déjeunons ensemble - Cathy, Ilham, Yann, Juan, Carlos et Jochim - qui a 6 mois. J'offre les repas.

Ces jeunes gens sont très sympathiques et sont en vadrouilles, ils cherchent une harmonie, un endroit où se poser et vivre. Ils ont été très dignes par San Pedro.

Ils vont chercher une maison à louer, si je reste quelques temps, je les aiderai et louerai la maison avec eux. Dans un moment

nous descendrons voir le sculpteur, qui peut, nous renseigner.

- * En venant j'ai pu remarquer le pic le plus élevé du coin était blanc, de la neige. Depuis 1 an il n'a pas plu à San Pedro de l'Atacame. En Altitude cette eau est tombée sous forme de neige. Actuellement nous sommes en plein été.
- * Nous avons joint nos solitudes, comme ils m'ont dit, et depuis on se sent beaucoup mieux - eux comme moi.
- * Actuellement, je suis dans le patio du résidencial où nous sommes, l'endroit n'est pas grand, mais agréable et plein de fleurs. Pas assez grand pour y peindre. Il faut à faire sécher le linge.
- * J'ai entendu parler d'une petite oasis. Il est presque 19h je monte la petite côte, au bout de 10 minutes j'aperçois un peu de verdure. Dans laquelle je m'enfonce. Je de course dans une grotte un merveilleux endroit

fait de petits murs, des petits
casiers qui circulent pour assurer
l'irrigation. L'on y vit beaucoup
d'arbres fruitiers. En cette fin de
journée la lumière est très belle.
Des gens ça et là dans leur jardin
bien protégé par des haies de branches
secs, très durs.

Finalement j'y découvre un ruisseau
qui coule sur le sable de ce désert
d'Atacama. Qui est quand même le
désert le plus sec au monde.

Je trouve un endroit super où je
pourrais peindre. Mais comment
y venir, mon matériel est pesant
le coin pas facile.

Peindre in situ était ma volonté.
Mais cela apparaît comme très
difficile sans véhicule. Et sur
place dans le village, je ne vois
pas où je peux travailler.

C'est assez désespérant. Je me trouve
à 150 km de Santiago, à 30 km
de la Bolivie au milieu du désert
entouré de Volcans 6000 - 7000m
en activité.

Le soir avant de me coucher je
regarde mon sac et essaie

de m'organiser. C'est la 1^{re} fois
que je suis mon matériel.

Je sympathise bien avec Sean

Carlos, qui demain veut m'aider
à amener mon matériel dans
l'oasis.

Cathy n'a pas le moral et
reste dans sa chambre avec le
chien.

Remarquez, personne n'a le
moral, on se demande tous ce
que l'on fait là. Dodo.

* Dimanche 3.

Toboso - Non officiel
Levée à 8h 30 - l'air
est frais mon bon - le soleil
toujours là. Tout est fermé.
Pour l'instant pas de petit déjeuner.
Je descends vers la place.

Des jeunes chantent face à l'église.
Qui est ouverte.

Je les écoute un moment, puis
il rentre dans l'église, je les suis.
Beaucoup de jeunes gars qui
commencent à flirter, même dans
l'église, tout est bon enfant.
Les chants continuent - le code
les jeunes est rap, grand punk rock.
Ils ont tous le type indien,
plus ou moins prononcé -

La cloche sonne. Son de cloche
de Western - peut être un cours

de l'air du désert -
je n'ai pas encore déjeuné.
Des gens passent en VTT, si
cela doit être bien -

Je remonte au logement et je
repars avec Juan Carlos, à
la recherche de petits pots pour
bébé. Avec la poussette aussi,
Joaquin est adorable et facile,
je lui couvre souvent ces petites
jambes avec un linge qu'il
entière immédiatement - Le soleil ici
est très violent à cause de l'altitude.
et Joaquin a la peau très blanche comme
ses parents.

Finalement, on ne trouve pas.
On demande à la patronne du
logement de préparer une soupe
de légumes - Cela n'en sera que
meilleur -

Je peux aussi m'arranger avec
la maison, ils ont une
camionnette Chevrolet.

Ils m'amèneront dans l'ovni
jardin, où je pourrai essayer
de peindre une torte de 100x100.
Juan Carlos, Cathy, Joaquin sont

de l'expédition.
L'endroit est très agréable avec
cette végétation et eau. beaucoup
d'arbres fruitiers, dont de splendides
figuiers à l'écorce blanche.

Aujourd'hui dimanche, il y a un
peu de monde qui se promène -
Dans ces sentiers et qui se
refraîchissent -

Je marche dans l'eau avec mon
sac de matériel et mon tube avec
la torte - J'entrouï que j'avais
repéré la rivière est occupée par
des gens qui pêche nique en
famille. Des gens de la mine de
Caleme, mines de cuivre la
plus grande au monde.

Je m'installe quand même, me
débrie - Commence à peindre, pas
facile, le sol n'est pas régulier.
Mais il y a de l'eau ce qui est
important pour l'acrylique.

Ces gens sont curieux et nous sympathisent.
Je mange un morceau avec
eux, et ils m'offrent aussi un
café -

quelques heures passent. Mes amis sont restés un peu plus long pour se baigner. Ils me regardent pour me voir peindre, puis nous prenons une photo de famille devant l'atelier - nous sommes au moins 10.

Retour dans la lumière du soir qui est toujours très belle - Enfin une bonne journée avec une bonne fatigue - et une bonne douche.

Faut dire qu'il n'y a pas toujours de l'eau - le matin j'enfouis et l'électricité est coupée la nuit. Les conditions sont assez rudes. puisque que ~~se sont~~ des maisons organisées avec eau et électricité alors quand ça manque, on est tout perdu.

Les chiens ne mangent pas le soir vers 19h ils prennent un thé avec des pains - avec du fromage ou mortadelle.

21 Pour le petit déjeuner c'est pas

terrible - je suis levé depuis depuis 2h avant d'avoir droit à un peu d'eau avec du Nescafé, un petit pain noir avec du fromage à hamburger. C'est vraiment pas grave, celle ne dure pas.

Finalement notre trio a pris possession du patio ombragé, où je peux écrire, déjeuner, peindre les papiers, discuter avec Juan Carlos et Cathy -

A côté se trouve le lieu de campagne des propriétaires - Nous devions de cette première journée agréable. pris dorte -

③ Lun di 10 ④
Tocumao

Les gens qui me louent font tout pour que je puise m'installer - J'ai pu me déployer dans la garage -

J'ai commencé à peindre le matin des petits papiers 32,5x32,5

j'ai essayé d'écire quelques poèmes, avec difficulté, puis c'est rentré. Je n'peut pas

je ne sais pas si j'ai aussi le temps de graver des planches peut-être est-ce possible en France avec le soutien du laïc.

Puis toute la tournée j'ai peint les toiles, j'ai essayé de terminer le tableau commencé dans le Vallo.

Des gens qui travaillent dans les autres aux alentours, se sont fortement intéressés à ces peintures. Ils logent dans ce même endroit, et nous avons par ce biais sympathisé.

Discutant de création, poésie, de la France, de leur travail, du mien. Il y a peu de village ils sont tous éloignés les uns des autres. Il y a peu de peintres français.

où des gens qui restent,

Cathy et Juan Carlos n'ont pas le moral, le bébé a un peu de fièvre. ils vont repartir, je pense. Juan Carlos a travaillé dans le Marketing et Cathy est assistante sociale.

Un des jeunes qui travaille à la mine m'a proposé de m'amener dans une lagune voir les flamants le matin matin à 8h.

J'ai essayé de passer des fax. mais ici il n'y a pas de électrique la journée.

Il y a bien un fax avec parabole satellite et groupe électrogène, mais le gars ne sait pas se servir du fax pour la France et comment

recevoir je n'arrive pas à avoir le numéro de son fax,

L'autre celui du village, de la communauté, marche mais quand l'électricité revient. c'est à dire à 18h. le soir.

Aujourd'hui j'ai eu beaucoup de contact avec les gens - C'est bon. il faut savoir attendre.

Un petit tour dans le village où le nuit tombée - je trouve un restaurant, j'y mange une soupe vernicelle, legumes, ce sera pour \$ 800 - 1100.

* Je rentre, je rencontre Juan Carlos nous discutons un moment à la bougie dans le petit. puis dodo

* MARDI 11 *

Toconao

Lever 8h. pas de déjeuner avant 10h 30 - 11h.

nous sommes partis avec Carlos il travaille dans les mines, dans un Salar (l'expression en las los andes) où ils exploitent une sorte de sel.

* Nous sommes allés voir une lagune à flamands. dans sa camionnette - j'ai pu avoir un recul, sur les montagnes et le village où je vis. C'est un paysage étrange, désolé, mais très changeant - Je pense à la nature du sol - Les andes sont très belles et me rappelle les apprénées, cela se présente aussi comme une chaîne. ~~que~~ à part que les montagnes, c'est à dire des volcans en activité sont à 6000m et nous en bas dans la

plaine à 2500m. Les lagunes à flamants, sont des dépressions, dans lesquelles arrivent l'eau des arbes - Il n'y a jamais plus de 50cm d'eau. au meilleur moment et au plus profond.

L'accès à ~~cette~~ ces lagunes est étonnant, puisqu'en approche progressivement, par des terres salées, herisées, blanchies par ce sel.

Puis l'on trouve l'eau, sur la piste qui amène à cette lagune protégée, parfois un volatile rose. étonnant dans cette solitude aride et salée -

Toute la grâce de cet oiseau rose et blanc, aux mouvements si fluides -

Dans la lagune elle même, nous trouvons trois espèces

un blanc le plus grand, des roses bien colorés, et les plus petits gris -

Il y a une race andine. Dans ces trois là - Ces oiseaux sont très protégés - Aujourd'hui sont en voie d'extinction - Autrefois, ils ont été chassés pour leur viande par les populations locales -

Un couple ~~du~~ flambant ~~sur~~ dans un silence absolu nous est passé à quelques mètres au dessus de nous, dans le brouissement de leurs ailes. magnifique.

* Retour au logement, où bonne surprise, Cathy et Juan Carlos vont rester - Marcelle, la señora du logement, leur a proposé du travail - j'en sais pas plus - Cela leur permettra de se reposer, récupérer avec leur bébé et les ovins que cela exige.

journée peinture. J'étais
d'envoyer des fax quand il y a
l'électricité.

Vers huit fin d'après midi je vais
à la sortie du village où arrive
le ruisseau, il y a là une retenue.
Je m'y baigne malgré l'eau
froide. Après tout elle arrive
direct des Andes. L'eau est bonne
et je peux faire quelques brasses
de nouveau peinture - puis le
journée se termine bientôt -
dodo - 21h.

Mercredi 12 →
TOCONAO

je me suis levé à 8h 30,
ce matin il y a de l'eau
magique que je me lave avec
l'eau du robinet.

Sans déjeuner, puisque il me faut
attendre au moins 10h -
je me monte vers l'ascension
del Valle de Jerez - exactement
à 11 500' qui mène vers une
falaise où l'on pousser le ruisseau
pour arriver au village

L'endroit est merveilleux

au pied d'une petite paroi
en ruine légèrement rosé-
coule cette eau claire
bordée sur 20 - 30 m de
gazon naturel - un peu
plus loin en retrait les jardins.

L'air ~~froid~~ est frais et agréable
l'eau est fraîche aussi -
très limpide, le fond sableux
est dur, on peut y marcher
sans s'y enfoncer, c'est une
sensation très agréable

C'est vraiment le petit coin de paradis
de ce village TOCONAO

journée de peinture, et discussions
(à la fois et les autres -
les jeunes d'un côté -
puis Carlos et Cathy, les marques

J'ai peint un 80 P 146x47
qui est bien sorti, c'est
le 1^{er} qui donne la sensation
du lieu! (4^{me} Tête)

puis quelques papiers sur
le sol dans le patio

Le c'est due de manger le
sac, il faut que je m'organise

En fin de journée je suis rentré à l'hostis pour me laver puis j'ai décidé de descendre la falaise.

C'est un endroit magnifique, on marche sur des sable fin et mouillé sur lequel glisse l'eau de part et d'autre de l'eau un petit gazon naturel vert tendre. quelques plantes par ci par là.

La falaise dont faire en 3 et Rennes, de longe et 30m de haut.
dans un beau rocher rose.

C'est tri tri l'eau est épaisse
on marche sur l'eau environ

pour sortir c'est plus agréable.
J'ai escaladé, par un dégagé
passage sans prendre de risque
retour au village, essay pour
meilleur pour envoyer un FAX.
Rencontre avec Sorrelle qui
s'occupe du téléphone, nous
parlons d'architecture du village
et des reliefs autoctones des
alentours.

② jeudi 13 - ③

Journal de peinture -

J'aborde l'utilisation du
gâteau terre local.

Cela prend une autre couleur
j'ai peint un 608 - 130x92
horizontal - de nouvelles formes
surgissent avec plus d'espace.
et il commence à ressentir
la sensation de lice.

J'ai peint du matin tôt.

(il pleut pas) au soleil -
malgré ma décision de faire un
tome sous le ciel -

Mes relations avec le groupe de
sculpteurs grandissent.

Je vous les vois, ils passent
me voir.

Ils fontent une petite communauté.
s'entraident, mangent ensemble,
partagent les mêmes idées,
écoutent des chants révolutionnaires.

Ils m'invitent dans leur groupe
ce soir j'irai partager un
moment.

Ils m'offrent deux petites sculptures
dont une miniature de l'église
de T-CONGO, avec sa forme

un peu spéciale la Taverne.

je commence à peine à me fondre dans le lieu.

Cathy et Juan Carlos ont été à Calama, pour acheter un peu de matériel pour s'installer ici.

Ils repartent courageux, nous sympathisons toujours autant, le délicieux, parfois je le garde un petit moment.

Gonzalo me montre des livres sur la culture locale indienne. en partie unca, nous ne connaissons qu'à Noël de la Blanque

Certains, essaient de retrouver les racines de leur ancêtre.

Ils sont en opposition avec le social-chilien qui est très différent. Un peu policier et droit (recto), avec un capitalisme très libéral.

je commence vraiment à découvrir de petites choses locales, qui font la différence.

parfois on m'amène du mal, dans un petit cabaret décaré où l'on aspire le liquide

avec une pipette ou métal-pipet, une galette locale, des fruits des jardins del Valle de Jerez

○ Vendredi 14 ○

Les fax me demandent que je veulent, j'ai du mal à les faire passer. Je souhaite que je puisse en recevoir avec les courriels de courant et autres problèmes. Je ne peux joindre la province seulement par e-mail

je commence à m'assurer régulièrement avec les nouvelles fax.

Il est 15 h 30, je vais faire un tour, rendre visite à Juan Carlos, Cathy. je devrais voir la dernière pièce qu'ils ont lors.

À 17h rue le village, ne paye pas de mine - mais avec le temps on remarque l'architecture ancienne. Tout en terre -

Et puis tout se passe dans les patios, qui sont très

beaux, autres fruitiers -
grenadiers, abricotiers, raisins -
qui donnent de l'ombre.

Le grand charme de ce village
ce sont ces jardins - avec
les petits canaux, qui amènent
à ~~à~~ de petites piscines, où
court l'eau des Andes.
qui est fraîche, mais bonne.

Dans ces endroits se retrouvent
les jeunes du village.
les mères avec leurs enfants.

En ce moment même j'ai les
pieds dans l'eau. et
un gamin qui saute m'éclabousse
tout le temps.
Il est très beau et chose rare
ici, il a les yeux clairs

Cette eau est limpide et anime
étre et crant des montagnes

Sur une drôle il y a une
autre piscine de 3m² eau
douce pleine d'enfants,
surtout petits - 2, 3 ans -
filles et garçons

le port du chapeau est
obligatoire dans l'après-midi
que t'chauffe et nous sommes
à 2500m, le soleil est
violent à cette altitude.

J'en ai fait l'expérience avec
mon front et c'eût été
douloureux.

Les gens qui se baignent
autour de moi, ont tous
de type indien - cheveux très
noirs et brillants -

J'continue mon chemin et je
suis à l'eau, j'entends le
bruit d'une cascade - qui
m'amène vers une autre
piscine en pierre beaucoup
plus grande 12m x 3m.
profonde, on peut nager,

là, c'est le plaisir, beaucoup
d'enfant et qui rigole pas mal.

Ce village est un petit bijou -
L'allemand TOCONAO
veut dire "lieu caché" -

J'vais continuer à travailler
ici, ne quo j'ai pu

m'installer sur vrai atelier, dans ce désert, avec ce village et ses habitants -

l'arbre le plus surprenant de cet endroit irrigué est un figuier à l'écorce blanche, de très grande taille.

je me trouve dans un petit jardin public c'est le centre du village avec un tour - cloche en fer devant l'église qui est belle avec une couverture en paille - le tour a de belles proportions - pas très haute blanche, avec 2 étages et de petits arcades.

J'entends des graciennes le matin.

L'électricité sera là le soir à 19h -

de plus jolies maisons sont celles en pierres scellées avec de l'adobe. (Vérité) ainsi que le tort en pierre.

J'ai pu apercevoir aussi des fours tout rond en terre.

Dimanche ce sont les élections présidentielle. Un jeune de droite ou un ancien de gauche - pour l'instant tous les sondages ils ~~sont~~ sont 50/50 -

pour revenir aux maisons celles sont les anciennes constantes en adobe qui me semble les plus intégrées au site - de point de vue climatique et esthétique.

Mais, ils ont comme nous découvert le soleil ondule, ça va plus vite, mais question température, ils ont découvert le four -

➡ Samedi 15 ➡

Aujourd'hui j'ai prévu une promenade jusqu'à peine - autre village indien à 1H de là.

Pour l'instant je me réveille et pour le lever celle me

semble dur -

Cela est peut être dur au ciel gris. chose très rare ici -

Il fait même un peu froid,
c'est relatif quoique je suis
en chemise et short.

Nous sommes en plein hiver bolivien. C'est à dire que les Andes, en janvier février se couvrent de nuages, pour annoncer des pluies rares fêlées d'orages en montagne -

l'eau arrive jusqu'ici, mais rarement les nuages -

Au point de ma saison, nous sommes en plein été. le reste de l'année, pas un nuage, pas d'eau except celle qui s'écoule des Andes -

les volcans à 6000 m ne sont pas très loin, tous les jours je peux les admirer une fois où vu le litorneau avec de la neige

J'ai pris le bus jusqu'à PEINE 1^{re} de trajet, on longe la cordillère - Aujourd'hui je n'ai pu voir que les contreforts qui est rare, car ce c'est toujours dégagé -

Ainsi avec ce temps nuageux les tons sont changeants avec des plaques de soleil -

C'est un désert, mais changeant et montagneux et plate (dit salars dans le bas.)

Les structures du sol ne sont pas les mêmes, avec une variété incroyable de couleurs ocre et gris, blanchâtre .

parfois des touffes d'herbes

Les routes - pistes sont droites, ces cars reliant le peu de villages entre eux.

Il y a les villages, parce que il y a de l'eau qui arrive des Andes -

C'est le cas de Peine

Le village se signale par une oasis - donc de loin, on aperçoit du vert -

le village lui même est entouré entre 2 falaises rocheuses. les maisons plus traditionnelles qu'à TOCONAO, sont le long d'une rue en pente. En haut du village l'église toute petite blanche, son clocher en pierre.

Toit de terre, recouvert de chaume - église longue et claire

le village est très beau domine le salars (plaine) (dépression saline avec des lagunes salées où se joignent les flamants)

Malheureusement je n'ai pas beaucoup de temps. J'ouvre le bus à 13H30 à TOCONAO - j'arrive à Poma à 15H - le bus repart à 16H - le chauffeur est très sympa m'explique un petit peu. Lui va faire une petite route, puisque ici c'est le terminus.

je vois un panneau qui indiquent des peintures rupestres que je n'aurai pas le temps de voir.

Heureusement j'ai amené mon dictaphone pour avoir des images sonores -

Cela s'avère une bonne idée et me permet des contacts - plaisir de rigolades avec les gens.

je sais qu'ici il y a deux grandes piscines naturelles d'eau thermale. dans quelques-unes on peut se baigner

Effectivement sur ma gauche je vois du monde, au loin avec une guinguette de 2x2m (coca-beignets)

la 1^{re} piscine est très belle l'eau profonde et limpide. Le gros rochers tapissent le fond. Dans un coin deux arbres donnent un peu d'ombre et 3 gamins s'amusent dans l'eau.

L'endroit est majestueux quasi désertique et domine

la plaine (selas) est le
foule, dans laquelle se trouve
des cultures, ici surtout du maïs.
petits carrés cultivés, cela me
rappelle un peu le 'pays
d'or en Afrique. -

Les jardins eux mêmes servant
à l'alimentation du village
sont un peu plus bas

quelques mètres plus bas de
la ^{1re} piscine, se trouve
une autre plus grande,
d'où partent des rigoles
pour l'irrigation

Un plancher à même état
installé -

Aujourd'hui, c'est Samedi et
l'entretien est plus fréquenté.
Demain, il n'y aura plus de
monde encore, je présume -
le car repart même ce jour-là
1 h plus tard - Ce que le
serveur pas - c'est le chauffeur qui
me l'apprend -

A l'aller comme au retour, nous
passons par un campement
de minieurs dans le selas

Ils travaillent 8 jours 12h.
et se reposent dans leur
famille 8 jours -
Le travail est dur, ~~et~~ les
conditions sont celles d'un
vrai désert -

Retour vers 17h. la pluie
ne s'arrête pas -
quelques gouttes par ci
par là.

Hier la route nous prenait
uneaverse. le chauffeur,
touche plusieurs boutons
dans l'intention de faire
fonctionner les essuie-glace
mais rien ne marche.
puis continue comme ça.

15 Dimanche 16

Hier j'ai mangé dans
le restaurant où mangent
les mineurs, c'est populaire
et familial comme ça
mais je mange vraiment
chiche.

Ici avec le repas tout

le monde prend un rôdeur.
la télé est à fond.
Avec des mini-séries américaines
doublées en Espagnol.

Où perfos des feuilletons
futuristiques violents.

J'arrive aussi à cette heure
à l'heure aux informations, pubs,
et météo.

Pinochet occupe le devant de
la scène aussi que les
élections présidentielles qui
sont aujourd'hui.

Aussi un tour d'horizon
del Verano 2000 - Ete 2000
des plages, avec tous les
 clichés de la plage née.

J'ai maintenant 8 toiles peintes
j'ai fait un essai le
paquet, et j'ai une surprise

les 13 toiles qui tenaient
roulées dans un tube, prennent
beaucoup plus de place,
peintes avec la couche de
matière dessus.

je commence à m'~~habituer~~
~~m'~~ habituer aux petits
~~petits~~ déjeuner. Comme plus
mes café au lait, mes café-
un pain hamburger grillé
avec du fromage type
hamburger.

Je ne fais plus le repas de
midi. mais seulement
celui de soir -

je vois régulièrement les
jeunes d'à côté.
Ils apprécient ma présence
ici.

Tant en tant ils voient des
touristes qui restent le temps d'
une visite, une après midi.

Au bout de 9 jours ici -
Ils me respectent pour le temps
que je passe ici avec eux

Dimanche c'est très calme.
peut être aussi, cela vient
que les gens sont allés voter
à Calama 2.½ h de matinée
au San Pedro 14.

Mes tables avancent bien -
ils me restent 2, 100 x 100
mètres -

Dès que j'ai fini -
je continue mes petits papiers
et je commence le gravure
que je continuerai sur le
reste du voyage -

Finalement, toutes mes tables
auront été peintes ici à
Tocorao -

Le soleil réapparaît tout
doucement.

Les volcans doivent être
enneigés. On ne peut les
apercevoir ils sont encore
dans les nuages -

Peindre toute la journée
jusqu'au soir
où je suis allé rendre visite

à Juan Carlos, Cathy, pochka -
qui dorment comme un ange.

Ils ont loué une pièce avec
un patio.

C'est pas terrible et c'est
cher. C'est la manuela qui
loue. elle ne fait pas de
cadeau.

Ils sont fauchés, ils sont
partis de Santiago sur
un coup de tête.
Une médisance avec le
frère de Juan Carlos,
ils ont voulu connaître le
Nord -

Cathy l'a très dur, elle
se souvient du Sud
très bien, de l'accent.
ou esprit plus ouvert des
gens -

J'allais manger au restaurant
Finalement je suis resté
avec eux à discuter
du village, du Sud,
des différences des gens,
de l'étrangeté du lieu.

~~Champlain~~

Les voisins faisaient un assado, viandes grillées sur charbon de bois.

Ils mettent du papier journal dessus la viande, celle-ci reste très tendre.

J'ai pu manger des blancs de poulet, ils m'avaient été tout secs. Belle technique de cuisson.

Ils nous ont donné une belle assiette de poulet, pour qu'on puisse déguster et on s'est régalé.

LUNDI 17

J'ai beaucoup d'information sur le Sud où je compte bouger

davantage, malgré le temps qui n'est pas vraiment beau le bas.

Ce sont beaucoup de petits villages colorés, soit l'île de Chiloe qui est grande 100 kms x 40 kms, soit sur les petites îles avoisinantes qui frisonnent elles aussi avec leur village d'agriculteur, pêcheurs

J'aurais fini mes grandes toiles, peut-être je travaillerai sur des petits papiers. et la gravure sur bois et peinte dure sur zinc.

Bonne journée de peinture mes toiles s'achèvent. J'y ai mis beaucoup d'énergie à les réaliser.

Maintenant je vais me relaxer au bord des rigoles

et des petites piscines, dans les jardins du bas du village

C'est ce sont des endroits magiques avec des enfants qui font des gens qui lavent leur linge, des passants -

Donc un endroit vivant.

C'est pris où je prends mon appareil photo et dictaphone.

Aujourd'hui l'eau n'est pas aussi limpide, car hier il a plu

Seulement trois fillettes sont là au bord de la 1^{re} piscine.

Je demande la permission de m'asseoir et tremper les pieds dans l'eau. Puis la conversation s'engage.

J'enregistre la discussion.

L'une des fillettes, vanesse

11 ans me dit qu'elle chante

j'enregistre. Des plus petits

arrivent, une mère surveille le loin - une autre arrive pour rincer un plat -

Des tout petits arrivent avec leurs jouets en plastique -

je passe un moment très agréable avec elles. Elles se sont décontractées et l'ambiance va bon train.

Je continue mon chemin vers la grande piscine, un peu plus bas -

Aujourd'hui des adolescents occupent la place -

L'eau cascade en force et n'est pas propre, toujours à cause de la pluie.

Mais je pense que demain ce sera déjà mieux, l'eau sera plus claire.

Pour accéder à ce lieu l'on passe entre deux haies de végétation

et sous des figures immenses
à l'écorce blanche.

Elles sont tellement gres et
s'étalent énormément,
qu'on doit soutenir leur
branche principale avec des
bêquilles en bois.

- Bonne petite promenade qui
rafraîchit les esprits et le
corps -
je remonte vers mon atelier,
je m'arrête d'ire longue aux
sculpteurs qui sont revenus.

Je vais chercher l'objet que j'ai
peint, pour eux -
nous conversons un petit peu
du temps, de l'ouï qui manque
ici, de l'organisation du village.

je retourne à l'atelier, je suis
en train de finir mes toiles
qui ont beaucoup évolué

* Ce matin, un mineur voit
l'une d'elles., me dit que
celle ressemble à des peintures
de cavernes à Mexico.

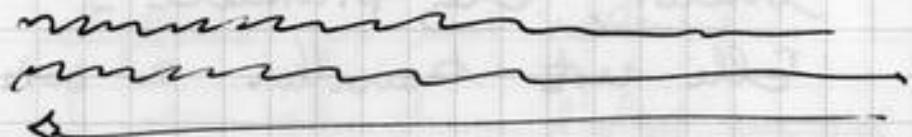
* Juan Carlos me rejoint
à l'atelier avec Joséphin
(Amois), nous passons cette
fin d'après midi à discuter
à bercer 'le bébé', et à peindre.

* Cathy à trouver un peu de
boulot, chez Manuela -
Elle reste travailler ce soir.

* Les miniers rentrent du boulot -
prennent leur douche.

* J'arrête de peindre il est 20h
et j'invite Juan Carlos à
manger - On fait nous 3
au restaurant LAS CAR

Nous prenons une Cazuela.
(soupe), puis purée maison
et poisson - c'est bon -
et dans tous ces "ici et là"
mon espagnol s'améliore avec
la collaboration de Juan Carlos.
Bonne soirée - le bébé pleure
un petit peu. très peu -



MARDI 18.

Le car pour San Pedro est
à 7h du matin.

Finalement, je décide de partir
en Stop, va celle marche très
bien.

je me retrouve à 8h 30 dans
la rue de TOCONOA,
derrière moi, à 30 mètres un
homme me suit -

Finalement, nous nous retrouvons
tous les deux à faire du
Stop ensemble.

de la voiture qui passe est
la bonne -

Mon compagnon va au jeu
plus loin que moi, à
CHAMPA. notre chauffeur
ne aussi pas dans cette ville.
cela tombe bien -

- * La route est très belle
~~mais~~ la Cordillière est enneigée
et ce matin c'est bien
dégagé. l'homme qui conduit
est sympathique et mon
espagnol qui s'est amélioré
me permet d'avoir une conversation.
- * Il spécifie, que j'habite

dans un petit village, l'an de San Pedro.

que je déteste rencontrer les gens, vivre avec eux.

Cela crée de très bonnes vibrations.

* Le trajet en voiture est court, j'arrive à la poste, qui ouvre juste quand j'arrive je mets lettre au courrier en priant qu'elles arrivent, elles sont toutes pour la même personne, dans l'une d'elle se trouve une cassette d'images sonores.

* Le receveur me fait le même prix pour les 3, malgré la cassette qui est plus lourde et encombrante

* puis je vais déjeuner chez ce jeune couple d'allemands qui m'avait paru si sympa.

Un bon déjeuner, avec du riz cuit, beurre, confiture me manque -

Voilà c'est fait, j'écris sur le tableau où j'ai déjeuné -

La musique du lieu est toujours aussi planante - atmosphère, atmosphère -

* finalement, je m'attends pas le ~~bus~~ le 13H 45 je roulais en stop, il est 10h 30 -

* ça y est je suis sorti de San Pedro. J'~~vois~~ je m'éloigne sur la route, apparaît devant moi le désert et au fond

le likan cabur à 5920m
bien enneigé jusqu'à 4000 -
4500m.

C'est majestueux, des panneaux
m'indiquent le pas de jame
160 kms et il s'is 210 kms.

Ce sont deux cols, un allant
en Bolivie et l'autre en
Argentine.

La frontière bolivienne est plus
proche par les postes - 40kms.

Il n'y a pas encore eu de
mortiers. et je ne suis pas
peur - J'admiré et apprécie
ce moment -

Il fait bon, le soleil cot le -
de nouveau -
Le chapeau est nécessaire, ainsi
que les lunettes

Mon espagnol ne permet maintenant
de mieux converser avec les gens

San Pedro est une plaque

touristique, très touristique,
mais qui perd son
authenticité -

Ce matin j'ai eu l'occasion
d'en parler avec la
seigneurie de ton bus.

Elle est d'accord, que
le village a beaucoup
changé et qu'il se perd.

du sensacion quand je
marche dans les rues.
que je rencontre des touristes
c'est qui il tourne en rond,
c'est déprimant.

Il me tarde de me retrouver
à tocoyaco - Je suis
bien là au bord de
la route à attendre un
véhicule -

Petit à petit le volcan
likan cabur s'encapuchonne
de nuages -

parfois je commence à oublier

des mots français, surtout à l'écrit, je commence à faire de petites fautes - je commence à penser en espagnol.

* Des nuages moutonnant suivent la cordillère.

* De voir partir vers le gauche ce cordon de brume, vers le col de Janca, donne envie de la suivre.

On voit très bien celle ci se dessiner dans le paysage en altitude.

* peu de voitures, 3, 4 sont passées et ont tourné vers le col de Janca.

Moi je vais tout droit.

* Ce matin, l'homme qui nous a pris travaille à la mine de "Chaque", plus grande mine au monde à ciel ouvert. Un trou énorme d'où ils extraient du cuivre.

elle se trouve à côté de Calama.

* Je suis couvert de la tête au pieds -

je dis cela, car en restant au soleil avec mes pieds nus j'ai eu un bon coup de soleil en bordure des lanières de mes sandales.

Donc attention - cuidado sol-

Même, il n'y a pas beaucoup d'autos qui passent -

De toute manière, je suis mieux ici - qu'à San Pedro --

* pas d'autos

Si une de ~~les~~ la police passe elle tourne aussi vers le Bolivie.

Je suis toujours à temps d'aller prendre le car.

* Coca - Cela est une sacré affaire ici - paraît il a sont les premiers consommateurs au monde.

Un fétid est là, qu'aux repas

tout le monde consomme
un soda au coca.

J'aimais l'eau, quand ils
boivent de l'eau, elle est souvent
gazeuse.

- Un VTT chargé à mort
de sacoches, monte la côte,
c'est du tourisme à vif,
les lignes droites sont longues
ici, on n'en peut à petit de
gens à la force de ses mollets
il avance, prière ne pas
oublier l'eau

- pas d'autos - incroyable.
1/2h après -
DE MÊME - . . . - pas d'autos

- Au loin, de la route du col
de Jana, arrive un gros
camion - 3 essieux : arrêtés -
qui fume pas mal (le moteur).

- Il commence à faire chaud -
la lumière est très violente -

- Sur ma gauche un grand
panneau Coco Cola m'indique
San Pedro le Atacama
42 capital archéologique de chile

avec Bienvenidos, les
services en pictogrammes,
et vitesse maximale 20 km/h

mais le plus grand dans ce
panneau c'est la bouteille -

- Une moto vient de passer.

C'est une chose que l'on voit peu
aussi que les mobylettes -
peut-être il fait beau tout
le temps.

je n'ai vu aucune mobylette,
ni scooter -

- Je suis retourné prendre un bus.
Toutes les voitures où le
peu qui passent vont vers le col
de Jana -

Dans le cabane des bus
Frontiera. (bus locaux) -

Une indienne discute la
vente des vêtements, à une
revendeuse - peut-être je me
trompe. Mais il y a une
transaction.

Maintenant une pile de cheveux
s'empilent (pas très original comme vente)

Mercredi 14

bien j'ai terminé mes tables.
j'ai fait un joli rouleau.

Deux servent à l'extérieur du
tube - j'ai mis une protection
avec du carton et plastique
poubelle, les moyens du bord

Le rouleau pèse un maximum
mais enfin ça吸ire le coup
13 fois dans cette ambiance.

Aujourd'hui j'ai reintegré le
patio, je lisins les petits
papiers - je m'y sens très bien.
je commence tôt le matin 8h 15.

j'reviens d'une petite promenade
à travers le village -
la cordillère est magnifique
toute enneigée.

* Nous sommes exactement sous
le tropique du Capricorne à
2500 m en plein été -
43 Il fait chaud, malgré la

neige sur les hauts
entre 5000m - 6000m

je pense partir pour Santiago
Chile, en Super Bus.
maintenant que je connais.
C'est bouclé 20h, il faut
meille être bien installé,
même si le prix est beaucoup
plus élevé. Voyage la nuit
1800kms

puis de Santiago 800kms
vers le Sud et la fraicheur
et verdure.

d'abord Puerto Montt, puis
l'île de Chiloé.

Pour l'instant dans le patio
mon travail sur papier
avance bien.

Les nuages s'annoncent
sur le cordillère, le blanc
de la neige joue avec
les gris foncés des nuages -

* je viens d'arriver au
ville de Feug -
haut du village d'aille où
coule un ruisseau

qui irrigue les jardins.

* L'endroit est magique moins chaud que le village cette verdure fait baisser un peu la température.

je suis arrivé au bord de l'eau - à 10m s'éclaire la falaise sur 15m de haut à son pied un petit ruisseau qui s'étale sur un sable fin, entouré d'un petit gazon tendre.

* Le seul problème dans ce lieu sont des fourmis minuscules.

* A midi j'ai mangé une Tomate à queue reb. Mais je me sens mieux, de manger le soir.

Les chèvres qui ont à eux sont au ciel au lait au thé plus petit pain avec fromage suisse et mortadelle

* pas terrible

* Les mineurs, eux font un repas le soir, mais ils ont des horaires de travail

un peu spécial.

* Je mange dans le même restaurant -

* Je vais commencer de le graisser sur bois "in situ" à voir - c'est plus commode que de peinture -

* Je viens de passer une petite semaine à l'eau, elle était remplie d'enfants -

Je connaissais le lieu, mais trop tard - de toute manière l'endroit est riche en petits cours.

* Assis, les pieds dans l'eau je vais graver ma planche

* Ces petites fourmis sont bien sauvages.

* Je suis en train de parler avec HENRY et Daniel deux jeunes garçons du village, qui me tiennent

compagnie au bord de l'eau.

* Leur curiosité, me voyant graver le petit morceau de bois, les a fait s'arrêter, ils questionnent et sont très sympathiques

Leur explique mon livre de voyage -

Henri enlève de son sac une pendeloque qui s'avère être une pointe de flèche petite et très noire.

Il me dit qu'en dessous il y en a beaucoup. C'est tout leur sac



* C'est moi bien de graver en situation avec le glougloutement de l'eau.

Cela demande beaucoup d'attention et la fixité.

c'est dur pour le sac

* Je pense que pour voyager c'est un bon moyen d'expression, peu encombrant

* La marée se finit par un débit d'eau et tempête de sable, la course dure 1h -

+ mme jeudi 20. mme

Bon temps, chaud, je suis dans le patio, j'essaie de peindre mes papier, je suis moins motivé -

* J'ai prévu de partir Samedi par le car de 7h du matin.

* Je prendrai un autre bus à Calama direct Santiago 1500 km en tout.

Cette fois ci, je prendrai un Super bus Salón - came

en gros, c'est un bœuf, avec
énorme couche de graisse, specieux.

Ce bœuf me met que 20 h -
au lieu de 25 h -

Départ le Calleme à 14h 30 arrêtée
à 10h - à Santiago

* le temps de chercher la gare
routière du Sud
pour prendre une autre
vers Puerto Montt - 900 kms

* Après ce que m'en ont dit
Jean Charles et Cathy. Je
pourrai manger du poisson
et fruit de mer à Volante.

Cathy m'a donné l'adresse
de sa grand mère, dans une
île en face de Chiloé.

Il y a aussi des abris et les
passages se font par les bacs

* je viens de donner à manger
à saachim 6 mrs.

Il commence à me reconnaître.
Il ressemble à son père, un petit peu

* mes papier sont tous dans
les boîtes oranges, jaunes,
gris, vert foncé, Terre d'ombre -

* Il me semble qu'ils reflètent
le village avec ses
jardins entourés par le
désert - (salles)

* Je consacre l'après midi, mon
avant derniers ici
à remonter le río de Jerez
par le droit par un
chemin de pierre

Malgré le monde minéral on a
l'impression qu'il y a toujours
de la vie vers le haut,
avec cette eau qui arrive
des Andes.

Mon but est d'avoir une rue
sur le salar de l'atacama
2 em au monde, le 1^{er} est en
Bolivie juste à côté.

Je pense sortir du canyon
pour arriver sur la pente
vers le salar.

Ce défilé n'en finit pas.
c'est magnifique, parfois en
contrebas j'aperçois l'eau
avec un peu de verdure
cela dépend de la largeur
ou étartasse des défilés. la
roche -

La couleur de l'ensemble
est ocre rouge -

De gros éboulements partent
le terrain -
Le chemin est bon, il s'est
formé du sable, par
désintégration de la roche,
et du passage -

Je croise un très vieux
mormon, avec un déjeuner,
le teint très noir, sinistre,
qui m'interpelle

Je crois qu'il me parle
d'un troupeau plus haut.
de lames ou débris,
enfin d'un air un peu brut
il me dit que je suis bien
faire peur.

Je ne vois pas un seul brin
d'herbe et je ne vois pas

ni j'ai bien compris,
son accent est dur à
comprendre -

Bref, je crois que je suis
fort enjoué à être là -

Je fais attention - mais je
n'ai vu aucun troupeau.
je ne suis pas allé très loin
J'ai aperçu seulement 2 groupes
de 2 bœufs - endlos dans
un trou fort avec eau et
verdure .

Bientôt j'aperçois les murs
de pierres, qui se succèdent
l'endroit est étroit -

J'aperçois l'eau pas loin
je descends et me retrouve
avec 2 bœufs que je soupçonne

je remonte le fillet d'eau.
La végétation est épaisse
un gazon tapisse le bord
de l'eau, la largeur
est 8, 10 m, parfois plus
étroit, je remonte sur
600, 700 m,

Je suis arrêté par une cascade
l'endroit est très étroit,
avec deux piscines, c'est
sombre et l'eau est noire,
je rêve de prendre un bain,
l'eau est propre.

Alors, je plonge avec précaution
dans cette eau limpide et fraîche.

Having pris mon bain, j'ai
quatre heures de jaune dans tour,
pour retrouver le chemin.

Sur ma gauche je vois une
possibilité d'escalader sans
risque - je suis seul,
éloigné, dans un coin perdu,
c'est pas le moment de faire
trop le con.

Tout se passe bien et
magie du lieu, je me retrouve
sur des terrasses avec des
pommiers, en fruit, grenades
avec grenade !
J'ai du prendre pas mal
d'altitude, je pense c'est pour
celle que je trouve les
pommiers - je suis peut-être
à 3000m, peut-être plus.

* Je serai aller plus loin
mais l'orage me surprend
je redescends et arrive tout
mouillé au village.

Je prends une veste dorée
je repars vers mon frère
Carlo et Cathy -

→ Vendredi 21 →

C'est ma dernière journée à Tocoma -
Matinée - je finis mes petits
papiers -

Une boliviennne, Elisabeth
qui vient d'arriver, ici
à Tocoma - après Coloma -
travaille chez Manuela.

Elle regarde mes peintures
sur papier : Elle me dit
sourit que lindo, que précis

Finalement sur un bout
de carton, je lui peins
quelque chose -

Aujourd'hui je suis dans le patio.

Les mineurs sont avec moi - du moins 3, nous buvons un coup - et regardons les papiers, ils aiment aussi

Nous avons engagé dans des discussions, artistique de création, d'idées et de politique.

J'ai beaucoup appris avec eux, sur la vie des gens ici et au Chili.

Ca été d'excellentes rencontres.

Le soir j'ai invité Juan Carlos et cathy à manger. Pour le 1er fois, je vais goûter du vrai chicken.

Nous sommes arrivés ici ensemble dans des circonstances hasardeuses - Nous avons lié amitié et c'est toujours

un peu difficile de se séparer le bébé adorable jordan dort.

* Leur situation n'est pas facile mais le bébé va bien, il a l'amour de ses parents et le contexte peu lui importe

* Nous allons garder des relations pour l'instant, ils n'ont pas d'adresse et le courrier n'arrive pas à Toconao -

→ Samedi 22 → sur

* DEPART pour Santiago à 7h du matin.

A Toconao le bus est pratiquement plein, beaucoup de locaux (indiens). Ils ont l'amour de leur enfant, on sent que le dernier est très important, et les pères et mères aussi.

Dans ce bus beaucoup d'enfant.

* Je ne peux guère voir l'extérieur, tout le bus est

concert de loupe -
Le télé est dans le bus avec
une Vidéo de Western, puis
un Walt Disney. (entrée de
Sorcière)

* Arrivée à Calama, la
ville, changement de décor

je prends mon billet un taxi
pour aller à la compagnie
Tuc bus.

je achète mon passage direct
Santiago. 1500 km - dans le
bus le plus confortable pour
dormir. - départ 14h 30

je laisse mon équipage à la
caisse, et m'en vais faire
un tour, petit déjeuner, il
est 10h, peu de mouvement.
café au lait. (mocafé) -
un petit pain noir avec
avocat.

* Un bli petit chien à l'air
malicieux traîne à mes pieds.

Une 200 camionnette vient
de passer, la 1^e que je vois

Calama, est la ville de
la mine de Chuquicamata, la
1^{re} plus grande au monde
mine de cuivre à ciel ouvert

Le chili (Nra) est un pays
propre et ordonné - droit,
les gens travaillent beaucoup
sans beaucoup se reposer.

Dans cette zone (2 sur la
carte) beaucoup de Boliviens
travaillent, se forment, pour
retourner ensuite en Bolivie.

C'est le cas d'Elisabeth
bolivienne qui travaille
chez la Manuela.

Elle a travaillé, ici, à
Calama, il y a un an
qui elle est ici.

Elle me disait que les gars
se reposent jamais.
Il n'y a pas de lois sociales.
le patron est roi.
le régime ultra libéral

Elle compte retourner en
Bolivie, terminer son bac,
puis la fac, pour des

- * études sociales. Les études sont payantes. au Chili, on Bolivie
- * le petit chien malicieux est encore à mes pieds.

Je reprends un café nescafé,
la rue est piétonnière,
calme ce matin, je m'y sens bien.

- * Je vais aller au marché central pour acheter de quoi manger pour ces 21 h de bus.
Il ne s'arrête jamais. Il mange seulement le petit déjeuner.
Il faut le sauver.

- * Dans le bar, pour le café nescafé. On nous amène un sachet de nescafé dans une tasse.
Vous savez l'ouvrir et le verser dans la tasse.
Le garçon attend que nous ayons fini, pour verser l'eau chaude, vous l'amenez quand vous levez.

- * L'ensalada chilena.
~~ce~~ ce sont des tomates coupées en cubes, avec autant d'oignons très doux, ~~et~~ du coriandre en feuille. Un peu de citron et d'huile.

Sur les tables je me vois faire de la poivre et de l'ail.

- * Après ^{ma} celle dépend de la région

Sur les tables on nous sert aussi une sauce rouge à base de piment piquant / doux,

~~qui~~ son nom

Atji chileno. C'est bon.

Cela me plaît dans les plats

- * Une pause avec le bus à Antofagasta, pour repartir à 17h45 mn, je me débrouille les jambes et je bois le ~~le~~ café.

Il fait chaud 17h30.
Samedi 22 Janvier 2002

C'est long et ce sera long jusqu'à demain 11h.

* A tout moment les gens boivent des sodas très sucrés.

Je retrouve les petits marchands de nourriture sur les trottoirs,

là haut dans les villages indiens du désert, c'est beaucoup plus austère.

Mais au bout d'un moment on y trouve son fonctionnement.

* Les cars sont très ponctuels -

Antofagasta est vraiment le port industriel du nord. Toutes les mines des déserts intérieurs envoient leur changement ici, pour être exporté.

Peu de plages, baignées de monde, c'est une côte rocheuse difficile de se baigner.

Coca-Cola est partout. Il détient même FANTA, que les gens adorent.

Le port est dans un bas fond, il y fait chaud. dès que l'on sort on remonte vers le désert de l'Atacama.

* La climatisation fait un boucan terrible, j'en ai plein les oreilles - vivement à soi qui ils l'éteignent.

Je suis dans un car de luxe avec des sièges couchettes et tout ce qu'il faut.

De temps à temps le garçon de cabine nous met un coup de bombe vaporisatrice dans le clim', parfum doucette dégueulasse -

↗ Dimanche 23 ↘

J'ai bien dormi pour une nuit dans mon bus

Changement de décor. Il est 9h le ciel est bleu - la côte est d'un type méditerranéen - plutôt très rocheuse.

Beaucoup d'eucalyptus, parfois des caïques, du type cierge à l'état sauvage. Ce matin, le pacifique a des vagues.

- * des femmes sur le bord des routes agitent des chiffons je crois qu'elles vendent des beignets en ~~au~~ cette saison estivale.
- * J'aperçois de plus en plus des cultures fruitières.
Oranges -
- * De plus en plus de champs aussi nous sommes à 14h 30 - 2 H de Santiago en venant du Nord.
- * Ce sont des vallées fertiles, entourées de collines arides, à arbustes buissonnants -
- * Ces collines font place à des petites montagnes -
 - . Le long de ~~la~~ route, des galanées avec ~~des~~ une multitude de fleurs.
 - . En approchant de Santiago, beaucoup de vignes.

Arrivé à 14H au terminal d'ALAMEDA
je prends mon 1^{er} café expresso depuis 3 semaines.

- * Je prends un parage sur Puerto MONTT - 14H - 15H de Bus vers le sud à 20h 20 -
- * Je mets mes bagages à la coignue, et décide d'aller me balader dans Santiago. C'est dimanche, c'est calme
- * Toutes les villes sont bâties sur le même plan, par bloc - au carré.
- * Si je trouve le murcié ol' et moderne, j'irai y faire un tour dans l'après midi -
- * La journée est magnifique, une belle journée d'été ensorcelée.
- On trouve dans Santiago beaucoup de circos de chaussures à 250 , 3,5 FRS.
- le billet de métro, il y a deux lignes, est à 200. - 3 FRS

* Je suis dans une rue piétonne avec du carrelage, rien ne traîne, même pas un petit bout de papier, quelques pigeons.

* cette rue aboutit dans un petit jardin public, avec actuellement une érennelle de sculptures contemporaine.

Sur cette place des photographies avec leur boîte sur pied pour des portraits.

Et un préicateur qui gueule comme un putas-

Autour, la cathédrale, el corredor central, el museo histórico, de grands palmiers clôture cette place, Santiago à un climat méditerranéen.

À fond d'un parc, après des rues bouclées, j'ai trouvé le musée d'art contemporain.

La visite ~~elle~~ m'a crevé -

je prends l'air le cul par terre adossé à un petit arbre.

Santiago est dans une cuvette

le temps en temps on aperçoit les montagnes autour.

* A l'ombre il fait très bon.

Autour de moi, des familles, des enfants, des amoureux et pas loin des autos, des bus et du bruit

Il y a des ~~petits~~ bambins avec de l'eau et des jets -

Cela sera de très bonnes piscines, ils y jouent déjà, sautent et s'éclaboussent.

L'ambiance est bonne enfant.

Après ce bain express, ~~elle~~ ~~elle~~ continue, pour trouver un coin où pique-niquer.

D'autres enfants ont pris le relais dans le bassin! deux petites filles de 5-6 ans chacune. baignoire pour les petits seulement.

En flânant, je me suis dirigé vers ce que je croyais être une marchande de glaces de rue.

Finalement, j'ai goûté une boisson rafraîchissante naturelle

"sorte con huevillo".

Ce sont des pêches et abricots séchés en entier, remis dans l'eau avec des blocs de glace.

On sort d'abord du blé ramolli dans l'eau, dans un fond de verre, puis l'eau glacée parfumée à la pêche / abricot dessus.

On sort cela avec une petite cuillère, vous mangiez une pêche avec mayonnaise et du blé.

* je suis pas loin du mercado Central de Santiago, rose et blanc

* je ne m'attendais pas à cela, dedans plein de "restos", de marchands de poissons et fruits de mer.

C'est très important, ainsi que le chix, il est 15h et tout le monde mange,

les restaurants qui vendent il vous alpaguent

je n'ai pas faim, mais finalement

fait
après avoir fait un tour, un autre j'ai l'effet qui vient de vous tous les gens manger -

je choisis la manière simple un comptoir, je commande des ostiones, coquilles St jacques) en attendant il m'offre un bouillon succulent de poissons fruits de mer -

Mes coquilles arrivent dans une carotte de terre -
Elles sont très bonnes, et chose curieuse, pour ici, cuites avec de l'ail coupé en amande -

le chef a où disant, travaille avec jacques Courteau, que tout le monde connaît ici -

Le patron est un type joyeux et rigolo, à petite mustache Son local. "el Rey del marisco"

J'ai bu avec un blanc chien (un peu trop sucré -

Mais j'étais très heureux

de m'être décidé.

Je reviens en marchant un peu
puis le métro - jusqu'à
l'université et alameda
bus terminal.

Il est 17h et j'ai 3h 20
à attendre.

Il fait très chaud.

* Ici les bus ^{de ville} sont jaunes et blancs
le jaune en bas et le blanc
dans le ciel.
C'est incroyable le nombre de bus
à Santiago.

* Je commence à trouver le
temps long dans cette attente.

J'ai pu envoyer mon 1^{er} fax
chez moi au bout de 3 semaines
pas de nouvelles, bonnes nouvelles

Il est 19h le soleil cogne encore

je sais que dans le sud il
fait plus frais, mais j'espère que
cela sera l'été aussi, peut-être
comme en Bretagne?

* Je bois un chop (bière pression)
au 1^{er} étage de la compagnie
Tur Buss, face aux montagnes
qui entourent ~~Santiago~~ Santiago.

Les montagnes autour de Santiago
ont l'air élevé, puisqu'en
plein été, les sommets sont
enneigés.

La vallée qui sort de Santiago
est belle et fertile.
Sur fond de montagnes proches

Mais le jour tombe...
dommage...

→ Lundi 24 →

j'ai passé une sale nuit -

j'avais acheté un pain, garni
avocat et purée de poulet,
type SWF,

De plus j'étais côté fenêtre
pas commode pour aller jeter
Il est 8h du matin, je suis
encore vivant, je me dégagerai
avec les mouettes et l'aéroport

marin de Puerto Montt.

Pour l'instant la campagne que je vois et celle d'un hôtelage.

(200km x 50km)

De Puerto Montt, j'irai à l'île de Chiloé, et je me promènerai d'île en île, jusqu'à la côte et les forêts ancestrales, peut-être descendrai-je plus bas - vers les terres australes grises. Je sais que la culture de chiloé est très spécifique.

On passe du continent à l'île par un bras, de même que les autres îles.

Nous entrons dans une petite ville du Sud, Osorno.

L'architecture est toute en bois pour l'instant peu colorée.

Il est 8h 30 - mon compagnon de brièze, à les écouteurs dans les oreilles depuis le départ. Je crois qu'il les a enfilé pour dormir. J'ai été remuant cette nuit et j'aurai pu sans faire express lui mescler sa texture

* Peut être effectuerais je des incursions dans les montagnes et parait que c'est magnifique

Normalement si je peux changer la date de mon retour, j'ai 15 jours ici -

Ici tout le monde est blanc, pas un indien en vue.

Ce n'est pas le même type de développement.

J'ai eu une discussion à ce sujet à Tocónao, avec les mineurs, il y a une forme de discrimination contre les indiens.

De plus ce sont des gens timides. Certains mineurs d'autre partie du chili, les aide à prendre conscience de leurs droits.

* La dictature Pinochet n'est pas loin. début 1979. Et beaucoup de gens de sa famille est au pouvoir. Je crois aussi que l'armée est très forte.

Eduardo Frey l'avant dernier président était de gauche (terre et liberté) et le nouveau (AGOS) est de gauche aussi

mais il est passé juste.

* Le salaire minimum est de
\$ 400 000, \$ 73 pour 1 FRS
1300 FRS.

* Il n'y a pas de droits salariaux
pas de syndicat au peu

* Je sais que les mineurs du
Salles de TOCONAO, 650
personnes aimeraient faire avec
un syndicat. ça m'a pas l'air
grave. La moitié du personnel est
autochtones, et il est moins payé, à quelques égales

* Nous croisons de belles rivières.
La journée est ensoleillée -

Les gros arbres sont pour l'instant
des chênes, cela ressemble à
un bocage normand; avec les
mêmes râches bicolores.

* J'ai pu légèrement entrouvrir l'issue
de recours, cela sent bon l'herbe.

* Je viens de voir 2 pubs pour
du cidre

* Je suis arrivé à Puerto Montt
Il est 10h 30, je suis complètement
savillé par le voyage -

Il fait beau mais grisquet.
Je supporte ma place.

Je ne sais pas si je peux supporter
un petit déjeuner.

Je prends l'air sur le jetée
C'est marée basse -
les mouettes miaulent, elles
ont trouvé de la nourriture -

Des gens retournent des cailloux
ils doivent chercher des
coquillages.

Mes bagages sont à la consigne.
Je vais faire un tour
mais la ville est trop grande
et touristique -

Je vais prendre un bus pour
Chiloé et Castro, petite ville.
3h le bus - en début
d'après midi -

Le soleil joue à cache cache avec
les nuages - Sur le bord

les montagnes avec le volcan
~~et~~one, enneigé jusqu'à
matin.

J'ai un mal de tronche.
(rare chez moi)

Puerto Montt est une plaque
tournante pour aller en Patagonie

J'ai remonté la rue centrale
pas un bar pour déjeuner,
dans une petite rue perpendiculaire
une enseigne m'a attiré plus.
Des reproductions de Klee et
Kandinsky,
l'endroit est sympa, bonne
musique, sans télé, ambiance
chaleureuse -

Mais "j'ai la tête dans le cul"

Super le petit déjeuner
du pain grillé aux céréales, grillé,
bon beurre, bonne confiture,
bon café.

On m'a fait croire que le Sud est
très différent, une zone est très
agricole.

En tout cas le Mercado
Central est très animé,
beaucoup de produits,
des produits de la mer et
algues, fruits de mer -,
pour l'instant cela reste une
curiosité

* J'ai un bus pour Chile et
ANDES ~~que~~ à 134 15 m.

Après repos, on est au Chili mais
ce n'est pas le même pays que
le Nord -

* Sauf l'expression al tiro,
qui m'intrigue au début,
c'est servir quelqu'un en suivant
rapidement, comme un coup
de pistolet, c'est un reste de
Western -

* L'argentine n'est pas loin -
derrière la montagne

* La traversée par le lac
est géniale, le paysage
est très beau, fond de montagnes
enneigées, des plages en étoiles
qui rayent et plongent autour

du lac -
L'eau est limpide, sur
l'horizon une suite d'îles
et îlots. La lumière est belle
brillante, l'air est frais, bon
il fait beau -

Au départ du lac, des enfants se
baignent. Je n'ai pas toucher
l'eau, je me sais pas si elle
est fraîche, j'aurai l'occasion
je sais que sur lacs, il y
a de belles plages -

Entre Chiloé et le continent,
c'est pour ainsi dire une mer
fermée, protégée de l'océan,
avec une multitude d'îlots, d'îles,
après des lacs, pour aller
de l'une à l'autre, l'eau
est calme, comme un lac -

J'ai trouvé mon hébergement (chambre
pour la nuit) -
chez un père et ses 2 sœurs, qui
sont leur maison, ils ont 4 chambres,
c'est très familial.
On circule au milieu des libellés
Kitch de la maison. Ça a un charme
suranné et les gens sont très gentils

MARDI 25 Enero

Matinée tranquille - réveil tardif
9h 15. petit déjeuner, j'ai
retrouvé le somme et la santé.

Ce matin, je suis allé faire un
tour au marché -

Beaucoup de légumes, de
bonne qualité, de proportion
qui dépasse l'ordinaire.

Des lottes d'un énorme,
je pense que le tene et très bonne

Les paysans du coin viennent
y vendre leur produit.

Cela veut dire autant de
produits de la mer que
de terre -

Des algues, plusieurs variétés
ainsi que des fruits de mer
séchés dont ils se servent
pour un plat le "curanto"
je n'ai pas encore mangié,
mais je sais que c'est un
mélange de fruits de mer, viande
porc -

J'ai trouvé pour 1245
un bus local qui m'amène

a pour aller voir
des pingouins.

- Départ à l'heure dans
une belle campagne, qui
se baigne à l'île mer, à
l'eau douce -

Les pingouins sont sur le
côté non protégée, du
pacifique - Il n'y a pas
de village de ce côté -

La route est très très belle
changeant à tout moment
de plus le côté est un peu
mouvementée.

Le bus quitte la route goudronnée
pour entrer dans un chemin
rural qui dessert beaucoup
de petite ferme en bois,
qui ont beaucoup de charme.

Dans une très belle végétation.
On trouve même des Euphorbes
arborescents à l'état spontané
dans les haies.

Le bus nous débarque 67
personnes à 1/2 h de marche
de cette fameuse plage, où

on trouve les îlots à
pingouins.

Pendant cette marche je
fais connaissance d'une
Argentine, stressée par
les Tacons multicolores, dont
~~elle n'aime pas~~, elle ne
peut supporter le boudinnoisement
D'un Italien Marco, qui parle
français et espagnol, qui
vient de Gênes -

Venez l'argentine, vient
de Buenos Aires.

Dans le car j'ai aussi fait
connaissance d'un couple
de chilien de Santiago -
en vacances.

Tout ce monde vient voir le
spectacle local, les pingouins -

Le petit chemin qui nous amène
à la plage est très beau.
Il surplombe l'océan
au bout des falaises, criques,
et ^{deux} playes.
Finalement, nous descendons et
arrivons sur cette plage
de sable

* la plage est entourée d'un cirque de verdure -

Vers l'océan oliviers îlots rocheux, masses compactes s'élevant de plusieurs mètres de l'eau.

Sur le sable en retrait des calanques en bois de pêcheurs, qui ils occupent ~~et seulement~~ les deux mois d'été; c'est à dire Janvier / Février.

Cela se présente comme une anse, une petite baie, avec au milieu 3, 4 îlots où se trouvent les pingouins et oiseaux de mer -

Sur le sable, humidifié par la mer, des sacs remplis de algues - que les japonais achètent.

ainsi qu'en peu plus tard de gros paniers de beaux crabes.

Un des pêcheurs, nous propose la bouteille pour ~~1000~~ 1000 FRS par personne (15FRS)

Nous attendons d'autres personnes. Qui se trouve être un couple de français, travaillent à Santiago au lycée français, et leur deux enfants jeunes -

ainsi qu'un couple d'espagnol qui ils ont pris en stop - qui eux campent; le bateau est magnifique et décident de rester sur place.

La visite aux pingouins est très sympa, à la sonne franquette - on voit aussi des canards de mer, pélicans, cormorans, et autres.

Le pêcheur est un gros loral barbu, en combinaison de plongée pour la saison Estivale, il arrondit un peu avec les touristes qui viennent voir ces volatiles qui vivent là 3-4 mois pour nicher.

Cette petite traversie fait un bateau de pêche (barque) jaune de la couleur locale à 8 on est à l'aube.

C'est un embarquement très international - Des français, leurs enfants, un italien, des espagnols, une argentine et moi

L'endroit n'est pas touristique, il est calme - mais très vivant, ramassage des algues, petite activité des baignes des pêcheurs, leur famille avec beaucoup d'enfant.

Cela donne au lieu une plénitude -

Il est 15H et nous savons que le bus local repasse à 17H15.

Un bateau avec beaucoup de crabes arrive - je propose à Marcos, d'aller voir, et demande au pêcheur si on peut cuire les bestioles.

Sans problème, un petit foyer fait g de quelques pierres est aménagé par une grosse marmite toute noire.

Un tuyau d'arrosage amène de l'eau douce, captée un peu plus, sur la plage. Tout pour cuire.

Nous achetons de beaux crabes pour \$ 200. 3\$ piéce

Un petit feu est allumé, un peu d'eau au fond de la marmite -

En attendant que celle-ci chauffe - les pêcheurs nous découpe à la scie égoïne un bloc comme une pierre - qui une fois découpé, présente des cavités avec de la chair très iodée, presque le goût de bacon -

Vous y allez avec votre doigt et vous mangier tout il paraît il ne faut pas nettoyer - toutes les vitamines sont là -

Celle s'appelle un PIURE et je n'ai jamais vu avant. Ici c'est très courant et apprécié

Nous avons pu acheter du vin blanc, à la culune d'a côté.

Le pêcheur met les crabes

dans la marmite, comme celle, peu d'eau au fond, sans rien d'autre. Il couvre -

Tout le monde a acheté des crabes -

Les Espagnols, les gardent pour leur repas du soir.

Nous fracassons les crustacés avec des pierres.

Leur goût est très fin nature ils sont très bons.

Nous nous gavons tous - sympathisant - le couple de Français, ayant un gros 4x4 nous ramènent ils ont déplacé.

Nous pouvons ainsi prolonger ces moments dans cet endroit superbe.

Depuis que je suis arrivé, c'est la première fois que je me sens en vacances.

Le moral était très intéressant

mais tellement différent ici c'est l'abondance de la terre, de la mer - Là bas, dans ces déserts peu de lieux habitables et vivables. et on ne peut avoir la même manière d'agir et voir les choses.

Je sympathise bien avec

~~Mel cot~~ Il me parle de la Toscane des lieux qu'il aime, il me ~~me~~ donne des indications sur le paysage, me fait même un dessin, là meilleure époque pour y aller.

Il y a 3 ans, j'ai vu un bon film anglais, qui se passe dans la Toscane qui aimait visiter les Anglais au début du siècle et ce style, cette impression des lieux, m'avait déjà donné une forte envie d'y faire un tour -

Nous faisons le chemin retour dans le 4x4 - du couple français enseignants à Santiago, depuis 6 mois

avec un contrat pour 6 ans -
qui ils peuvent interrompre au
bord de 3 ans -
Nous nous séparons tous sur
la plage central.

Marc part ce soir en bus
pour CASTROS - milieu de
l'île et un parc naturel
peu connu, à l'ouest.

J'irai aussi certainement.
Vanessa part elle aussi ce
soir, elle a peu de vacances,
elle va aussi sur CASTROS -

Le couple François campent avec
les enfants et vont demain sur
CASTROS -

Moi même demain, je vais faire
la côte, du côté intérieur par
les petits villages, jusqu'à CASTROS
et plus loin jusqu'au bout
de l'île -

Ce soir j'ai mangé au marché,
peu de monde, puisque beaucoup
de chinois ne mangent pas
le soir.

Malgré cela, je suis arrivé
à 10h soir pour manger

sans problème -

Un plat de poisson, morue,
accompagné d'une grosse
tomate, et de
tomates, coupées en tranche
et pelées, comme toujours ici

Le poisson est délicieux, très
joli, et surtout il le
présente, sans arête, deux
grosses morceaux panés.

Il faut de gros poissons pour
présenter ainsi ce plat -

Le matin, j'avais pris un
café, dans le même petit resto -
Il y a nombreux dans le
marché et pas très cher -
8 2000 - 30 frs -

Je regarde un peu ce que
mangent les voisins - j'apprends
les plats, les noms -

A l'instant, j'apprends que
la pêche marinée est un plat
de poissons et crustacés en sauce
bouillon.

Il est maintenant 23h,

Toujours un peu de monde qui entre pour manger, des jeunes - 2, 3 tables, le resto est petit., il y a une terrasse dans une cour intérieure inoccupée ce soir, il fait frais

Une paillote marines, est serré dans une casquette en terre.
pour \$ 1200 - 16 Frs.

Manger au chili ne coûte pas cher dans les petits restos.

Ici encore moins cher, ou la qualité de la nourriture sonne.

Quand nous revenus de la plage aux pingouins, sur le haut de la route, on pouvait voir des volcans enneigés du continent au soleil du soir - blancheur immaculée, eau minérale, végétation brillante, luxuriante.

je commence à savoir où sont les collectifs qui sont des Taxis, voitures noires et jaunes - ils prennent 4 et 5 personnes sur un trajet bien défini qu'il affiche en haut du véhicule

cela va \$ 100 à \$ 350 -
de 1,5 Frs. à 5 Frs.

Mon logement est simple et confortable. 150 pour le maison.

La chambre et le petit déjeuner pour 4000 - 60 Frs, on peut trouver moins cher -

mm - . . . mm - . . . mm - . . .

* Mercredi 26 Enero 2000. *

mm . . . mm - . . . mm

* Beau Temps, je pars aujourd'hui pour faire le tour de l'île, peut être faire la traversée plus tard.
l'île fait 200 x 50 kms.

je pars à la chasse aux renseignements pour effectuer la traversée, pour remonter par la route australie Hornopirén et la route des volcans jusqu'à Tamuco -

Wif. Ce matin j'ai visité le musée régional ANCEA sur la culture chilote.

J'ai téléphoné à Santiago depuis ANCEA Chilé - (1300 km)

- J'ai pu changer la date de mon retour, je prends un vol le 6 février un dimanche et tout cela en Espagnol, j'avoue pour qu'on me comprenne pas -

Deux j'ai trouvé un bus local qui fait le côté jusqu'à Agua Chicha puis CASTRO -

J'ai même pu réserver un passage de quelque à CHAITEN sur le continent (en bateau) et le route Austral, qui^{5h} est une piste - pour dimanche 30.

De là je vais remonter par la Cordillère, les lacs, et les volcans, je dirai à Santiago le dimanche 6 - fin du vol est à 14h 20 -

Ici aussi les enfants sont très calmes, (l'expression cariñosa).

C'est formidable, ils n'ont pas l'air insupportables, je m'en suis jamais qui font des rires de plieurs. Mais ils sont très aimés ; pas grincés.

Tout ce petit voyage en eux, je vois, comment cela se passe, les enfants sont heureux -

Le car a pratiquement quitté la route goudronnée de toute et il a continué sur une piste en pierre -

C'est vraiment le car, qui s'arrête partout, le long du chemin, beaucoup de fermettes en bois d'éclerc, impénétrable - Les murs et les tuiles, formées de petites plaques de briques -

Les vaches hollandaises que je vois ont été importées par les colons allemands au début du siècle - Ils sont toujours là, et ont gardé une partie de leur culture germanique.

Le chemin est très accidenté -
Il domine et borde la
mer entre l'île et le continent

C'est beau, c'est incroyable -
les gens souvent trépilent
à l'ancienne, utillage de
vaches Hollandaises, pour
faucher l'herbe, et le ramasser
sur des charrettes -

L'aide du chauffeur koste
beaucoup, il monte et descend
les pentes. Ils font des
petits longjour à tous les personnes
qu'elles nous voyons -

L'arrivée sur Quemchi est
superbe -

L'on arrive par une descente
qui domine la baie et
le village, En fond les
volcans enneigés du continent.

je suis arrivé à 15h - j'ai
3 heures devant moi, pour
avoir un bus pour Castro.

Mais je pourrai bien rester ici

c'est tellement beau -

je laisse mes bagages dans
un petit resto sur l'ilot de l'eau

J'y mange aussi un morceau,
grossier bien sûr, attention
la portion, ce n'est pas pour
manger

Le village est tout petit, compact
posé, dans un petit coin de
la baie

En face de la baie, une île
solitaire - magique.

C'est ici qu'il faudrait venir de
suite pas à Ancud -

Ancud n'est valable que pour aller
sur la Côte Ouest et pacifique,
voir les pingouins, sa nature
et flore, la route est très
belle aussi -

Aujourd'hui par ce trajet, j'ai
mieux senti la vie des champs
ici, qui est très imprégnée de
la mer, mais un mer calme
entre l'île et le continent, avec
de nombreuses petites îles.

je pense que cela peut ressembler à la mer intérieure, suédoise et norvégienne, avec ses îles, ses champs et ses forêts.

Dans cette zone ici, il y a aussi beaucoup d'élevage de saumons.

Ici les paysages sont de vrais cartes postales et en plus les gens sont très, très gentils, et on y mange très, très bien.

C'est très bien d'avoir commencé par le Nord, la partie la plus difficile -

pour la peinture aussi, car c'est tellement particulier, que l'on ressent très fort un autre monde qui peut imprégner une expression.

Ici la vie est plus facile, c'est vert, des petits villages colorés. Je n'ai pas envie de peindre, seulement profiter des promenades.

C'est trop proche aussi de certains paysages pyrénéens

peut être il me reste des planches de bois à graver. Je les ferai, peut-être -

Mon plat vient d'arriver, on peut manger à deux et peut-être plus -

Vraiment, c'est passé comme une lettre à la poste. (Comme on dit chez nous) Incroyable.

Le saumon râpé, avec une petite sauce légère étant très bien cuisiné - (sauce oignon, tomate, condiments, vin blanc)

J'ai trouvé un chemin qui m'a amené jusqu'aux hauteurs du village, je suis assis dans une prairie naturelle, qui ressemble aux nos champs de printemps. Ete-juin-juillet -

La vue sur le lac, exactement il y a plusieurs îles, et les îles, et le continent est fantastique. Le coin est silencieux, des oiseaux chantent, les insectes donnent aussi de leurs élytres.

Seul quelque rare bruit
d'activité humaine au bateau
morto -

Juste en dessous, des élévages
de saumon, 3 hommes
travaillent sur ces pontons -
j'entends parfois des coups
sourds qui ils font en
travaillant -

je veux d'arriver au village
il est 17h45 j'ai mis mon
petit bus à 18h.
pour me rafraîchir j'ai acheté
une grappe de raisin noir,
très doux.

1h de petit bus pour arriver
creé à CASTRO -
qui est une ville - où disent
bonjour - surtout le port
avec les maisons sur pilotis.

Pour l'instant ça été du
plus trouver une chambre,
surtout pour 1 personne,
finlement je prends
pour 8\$ 000 un chambre
pour deux, ça simplifie.

j'avais envie d'une bière,
je suis allé sur le port,
je commence ma visite
il est 20h.

je ne resterai pas ici -
J'en y croise beaucoup
de monde - A voir de
suite.

Le soir je mange des
fruits de mer cuits
sur le port - (choritos
mango salsa verde).
Le resto est sur l'eau
sur piloti, c'est un peu
la curiosité du lieu.
Avec la cathédrale
bi colore - jaune et mauve

Vu l'importance du marché
artisanal, il doit y avoir
beaucoup de touristes

* le Curanto plat local,
de fruits de mer 1, et diverses
viandes est servi dans
un plat de bois. Il faut
dire qu'ici beaucoup
de choses sont en bois -

* Le port de Castro se

trouve dans un grand
hôtel.

je pense qu'il vaut mieux
loger, dans un quartier
extérieur, comme

CUAN BOA - maison sur
pilotes -

Mais Castro manque de
charme - Ville de trop grande
importance - Avec beaucoup
de monde, plaque tournante -

≈ JEU DI - 27 ≈

je vais aller vers EUCAO
et son parc national,
vers le pacifique -

J'essayerai de faire quelques
balades -

j'attends le bus, C'est un bus
rural - En attendant j'achète
des fruits de la forêt (tigonne)
des nectarines et des bananes pour
\$ 500 - 7,50 FRS, C'est pas cher -

71 je fais caissette avec un clouffan

d'un bus, qui me questionne
sur ma nationalité, mon voyage
depuis quand je voyage, si je suis
venu directement ici -

Ici les bains sont les toilettes WC
sont toujours payantes, le
minimum c'est ₡ 100 1,5 FRS
ce qui est cher, sur le niveau
moyen des revenus - Surtout ici
c'est très rural -
les WC sont souvent détruites,
mais propres -

j'arrive à CUCAO sous la
pluie - C'est un bout du monde
sur le côté sauvage, le côté
pacifique de l'île -

je trouve un hospedaje
sur une pelouse, à l'arrêt
du bus - C'est bleu et
cela ressemble à un petit
refuge -

Il y a un petit restaurant, il
cuisine sur une cuinière lors
toute la famille vit là,
une échelle mène au
chambre - tout est minuscule
et ça me plait beaucoup

Si j'ai la chance d'avoir du beau temps, je sens que cela sera génial.

J'ai posé mes affaires, je l'ai demandé à manger un poisson -

la chambre est à ₩ 2500
prix tout à fait différent qu'à CASTRO -

Et c'est vraiment très ^{bien} malgré la pluie et la brume.

C'est très rustique, cela fait refuge très sympa, l'océan à deux pas, le froid sur la montagne à deux pas

Le froid qui s'enfonce dans les terres commence ici -

au ~~village~~ village avant j'ai pu acheter dans le bled ~~à~~ un chausson aux pommes "maison" délicieux -

Dans le car, j'étais en compagnie d'une femme qui vit sur un voilier avec ses 2 enfants et mari, polonais.

Elle, elle est française

vivant au Nouvelle Zélande.

* Cela fait 20 ans qu'ils vivent sur le bateau -

Allant de ci - le là -

les enfants font l'école par correspondance comme beaucoup d'enfants en Nouvelle Zélande.

la plus grande est une fillette de 11 ans -

* J'ai mangé ici à 14h, du poisson. C'est comme un guinguette, bonne portion, je ne sais pas comment il se débrouille, il n'y a jamais d'arête, c'est comme le râson ici il n'y a pas de pépins, c'est comme ça.

* Finalement j'ai parlé avec une foule de gens, j'en suis ~~content~~ ravie -

Vu le mauvais temps, beaucoup de monde est venu manger. Cela m'a permis de discuter notamment de problèmes sociaux et politiques ici, ce qui est rare, avec un ch'tien

de 30 ans et un Canadien
qui travaille sur un quartier
difficile de Concepcion -
au Sud de Santibago.

Il repartait aujourd'hui, m'aîné
le chilien trouve que ce lieu
qu'il a connu il y a 4 ans
change trop vite, et ça
l'angoisse -

Ils ont construit un pont qui
donne accès aux voitures, et
c'est sûr cela change
l'atmosphère -

Il toutes les maisons sont
en bois et c'est plutôt petit
ce qui donne du cachet au
lieu. Il a peur de retrouver
Coca Cola, des restos partout,
et peut être du béton -

Il ce ont beaucoup de
campements -

Il y a beaucoup de fermes
derrière le lagune qui longe
le pacifique, avec des
ranches et des chevaux mélangés
ainsi que de curieux oiseaux
assez gros, qui ont d'étranges

cris. Dans cet endroit
beaucoup de chevaux - les
gens les montent pour se déplacer,
porter des charges, aller chercher
le bétail -

La mer n'est jamais loin,
ni l'eau douce et le froid
tout s'entremêle - Ici
on a en plus des montagnes et
collines autour -
C'est très beau -

A 1000 m commence un
parc national, avec des
lacs, ce sera pour demain

Je vais rester jusqu'à Samedi
pour prendre mon bateau
tranquillelement dimanche, à 2 h
d'ici moié par une piste,
le reste ne laissant pas une
route normale.

Cet après midi j'ai beaucoup
marché, j'ai décidé à l'océan
pour un très joli chemin
dans une belle végétation 2 km.
Puis j'ai longé l'océan,
sur le sable, les pieds dans
l'eau, la plage à perte de
vue dans le brouillard, l'eau
n'est pas froide, puis je

je suis revenue par le layune et un chemin qui nous mène à travers un petit village et des fermettes tout le long

4 km au moins, de ci de là des campements, plutôt étudiants chiliens -

des gens nous laissent camper facilement - C'est les vacances scolaires - Des familles chiliennes aussi profitent du lieu, mais c'est loin d'être envoûté -

* beaucoup d'animaux en liberté, canards, oies, cochons, vaches, chevaux, chiens, je ne vois pas beaucoup de chats, peut-être sont-ils dans les maisons -

Je suis dans ma toute petite chambre pour écire, et le soir arrive tout doucement, dehors je vois le feu, j'entends des enfants jouer au foot, des gens rirent, des chevaux galopés - l'activité de la maison - Toute la famille est là, ga losse, la saison est courte, mais c'est très chaleureux, simple

et j'adore être au milieu de cette aile, de ces rires -

On est loin du côté, parfois coincé des Européens -

Dans ma chambre un beau parquet naturel - les murs sont peints en vert clair, et le dessous du lit en jaune citron - Des cloches servent de porte manteaux - la chambre fait 2.5 x 2m avec 2 m de haut et 1.50 m de haut avec une petite fenêtre. le lit est symbole en bois clair, avec dessous de lit à fleurs - C'est super propre -

* On peut facilement louer un cheval ou un bateau

* les gens de chilo travaille bien la laine, dans les tons naturels.

J'ai acheté ce matin à CASTRO un super petit gilet en laine avec de beaux motifs pour NATHAN 6 mois, ainsi qu'un bonnet en laine Angora - Chouette .

* Il est 21 h 30 -

j'ai demandé à manger,
pour eux c'est toujours une
surprise.

Puisqu'ils prennent un café
au lit à 19h - 20h

J'ai pu manger une galette de
patates et farine - 1 seule
petite saufit - et un chausson
aux pommes, un vrai,
tout chaud - J'ai plus
faim - le chausson était énorme
et bon - La galette bien
épaisse et nourrissante -

Allez doré.

Ici l'amiance dans la
cuisine, cuisinière à lois,
est très joyeuse.

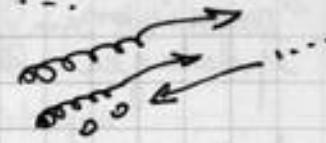
Toutes les filles de la maison
cuisinent, je suppose pour
demain -

En tout cas c'est joli -

Allez doré il est 22H
ici ils disent tuto - Sympa
non -

La cuisine continue, ce
bœuf, faire cuire au four,
et toujours les rigolades.

⑥ Vendredi 28



Ce matin, il pleut bien
cela permet de se retrouver
au petit déjeuner, devant
des petits pains "maison"
du thé, leurre, confiture -

et de prendre son temps
de discuter avec les uns
et les autres -

La cuisine bavardonne
toujours -

* Souvent on me demande
pourquoi je suis venue au
Chili, je suis en France aussi
on me pose la même question

* Petit tour dans le parc
sous la pluie, quel dommage.

C'est quand même très beau,
avec un passage dans une
mangrove -

J'ai atterri chez des paysans
local où j'ai pu acheter un
bonnet en laine, fabrication

maison - pour me protéger de la pluie -

j'ai pu attendre le fin de la grandeaverse, en compagnie d'un jeune François qui travaille dans la coopération depuis 6 mois dans un quartier difficile de Concepcion - à 7h des Santiago au Sud

Nous finissons la balade ensemble et déjeunons ensemble dans mon hospedaje -

Je reprends le car jusqu'à CHONCHI, ne le temps, ou demain je prendrai un autre car jusqu'à QUELLON d'où j'embarque - pour aller sur le continent et ses volcans -

Pour ce soir j'ai trouvé un hospedaje dans une très très grande maison de bois, très vieille avec des planches grises et vermoulues par le temps. Et le tout en face de l'église.

Dans la baie, j'ai pu remarqué qu'ils élèvent des saumons -

Accueil spécial dans cette vieille maison

qui se déglingue "fin de règne".

Le coin n'est pas touristique.

Finalement, je vais manger du poisson "Congrio" -

Nous sommes trois dans le restaurant, moi et 2 chiliens qui boivent une bière -

Arrive un homme de 30 ans, qui commande du poisson, de l'eau, lui j'ai compris qu'il n'était pas chilien - pas d'eau, donc il prend une bière, petite rigolade intérieure - je vois bien qu'il vient d'arriver au chili -

Finalement, je finis par m'asseoir à sa table pour manger, Paris est catalan de Barcelone et il arrive d'Argentine, aujourd'hui même, il est assez crevé -

¶ ¶ ¶ Il essaie aussi d'éviter les lieux trop touristiques.

Paul me dit que les chiliens parlent très mal espagnol, qu'il ne comprend rien. Alors je parle chilien -

C'est vrai qu'ils ont des formes de verbe, l'lier à eux - C'est le charme aussi du pays -

SAMEDI 29. ↵

J'viens d'arriver à Quellon
Demain j'embarque -

A première vue c'est pas mal,
j'ai trouvé un petit hôtel
près de l'endroit où je prends
mon bateau -

Ici peu de gens fument,
et beaucoup de lieux sont
interdits de fumer -

La journée est finalement
restée pluvieuse -

Je me suis baladé sur le port,
j'avais repéré un endroit où
ils fabriquent et réparent les
bateaux, mais en bois,
ici chose courante -

J'étais parti pour aller sur
ces chantiers -

Quand j'ai croisé un marin
qui m'a accosté, puis
m'a parlé français -

C'est un Portugais pêcheur, aventurier
et buveur.

Il vit dans la partie Sud
du Chili, en clandestin -

Il s'embarque sur de petits
bateaux artisanaux, qui
partent 20 jours en mer
(océan pacifique) ils font
2000kms. pour trouver
de la morue -

Ici les eaux sont très riches
et pisonneuses -

Les coquillages, les algues
font la fortune du coin,
qui en 5 ans s'est beaucoup
développée

Eux, pêchent le bacalao,
(la morue) - Des poissons
qui peuvent aller en poids jusqu'à
100kgs - Ils le vendent
très bien - \$ 3500. kg - 50kg

Notre ami portugais m'a offert
une bière dans un petit bar
pour les pêcheurs locaux,
pas mal d'irrégnes dans
le secteur -

Il m'a un peu raconté sa vie, 20 ans qu'il parcourt les mers du monde -

Il m'a aussi un peu raconté une aventure en pirogue ou Surinam, Guyane Hollandaise 3 mois en Amazonie sur une pirogue de 6 mètres avec les indiens - En me parlant de celle, doucement ses yeux se mirent à pleurer.

Je ne sais trop pourquoi, mais c'était très émouvant.

Il parle plusieurs langues.

Il est content de me parler français. C'est un gars assez grand, aux épaules larges en débandeur - aux cheveux châtain clair, le nez bien de travers.

Il ~~s'est fait passer~~ m'invite à monter, à me présenter le bateau sur lequel il travaille - Nous partons du bar sous la pluie, c'est le milieu de l'après-midi -

Le ponton où accoste les

bateaux est un espace de petits, plus gros bateaux, des gens qui déchargent du poisson, d'autre qui se font le popote, qui arment ou brûlent le bateau -

C'est vrai il y a le quai flottant et les bateaux - les gens d'ici et les autres -

Il cherche le bateau qui a changé de place -

Finalement, je pose le pied sur un bateau, un autre pour arriver au bateau,

pensant que je peux me faire jeter à tout moment.

Mais non c'est plutôt sympa, il me présente -

C'est un gars joyeux, un peu bourré aussi.

Nous sommes sur l'ASAIAS un ~~bateau~~ bateau bois de 20m - Il m'entraîne à l'intérieur fait un peu le zouave - revient plus ou moins un jeune collégial et demande où est le capitaine -

Il me dit que c'est un bateau pirate

A l'intérieur l'espace est vraiment réduit. au Centre le tuyau d'échappement du moteur, contre une table avec des bancs autour, derrière les bancs.

3 couchettes minuscules et de l'autre côté une gavinière avec une ceinture bricolée pour ne pas que les casseroles tombent.

C'est vraiment, vraiment, sombre et très réduit.

Nous trouvons le capitaine qui soude avec un homme d'équipage.

Le capitaine descend et nous rentrons de nouveau à l'intérieur. brièves et discussions.

Il m'explique la pêche, les conditions de vie, leur choix par rapport à d'autres bateaux.

Ils partent avec 12 Tonnes de glace dans la cale avant, la Cale arrière étant le moteur

Le capitaine me dit que le moteur est très bon et c'est le principal.

Ils pêchent le morue pendant 20 jours.

Je vois des fils de récupération plastique bleu. Je pensais que c'était pour les appâts, ici des sardines, ils pêchent avec de longues lignes, sur lesquelles se trouvent des centaines d'hameçons.

Les fils bleus amarés avec des filets, sur de ponton, c'est du carburant car ils vont loin.

Entre parenthèse, j'écris ce texte dimanche matin, devant mon petit déjeuner, hier soir je n'ai pu écrire, sans lumière. C'était calme, je étais seul devant mon resto, la fille qui me sert a allumé le télé et la radio ensemble, là j'ai compris que la journée commençait vraiment.

Ils ont de mauvaises conditions de vie à bord, mais l'équipe est très

bonne, huit hommes en tout,
et ils gagnent très bien leur vie.
mieux que les bateaux industriels, plus gros.

- le gars qui s'occupe ~~plus~~ plus du
moteur, m'invite à descendre avec
lui dans le sole - je le comprends
très mal quand il me parle -

mais le sourire passe - Nous
passons 1/2h dans cet endroit
étrange, il répare des casses des
batteries - C'est très artisanal,
mais cela à l'air solide -

Retour dans le caré - discussion
avec tout le monde, l'ambiance
est très relax, ils déconnectent entre
eux.

* Le bateau d'à côté veut
partir - Ils allument le moteur,
manœuvres - puis "revoilà"
à quai - le temps passe,
et je suis très heureux d'être
avec eux -

je désire rentrer, ils m'invitent
à manger des "mariscos"
demain pour l'almuerzo -
à 14H et plus -
je ne serai pas possible,
j'ai mon bateau à 14H -
mais, j'ai leur dit
longjour aujourd'hui avant de

partir -

les portugais ne sont pas appréciés
dans le milieu de la pêche.

Mais celui que j'ai rencontré,
est apprécié des ses collègues
car il est devenu un peu
chéri dans ses habitudes -
Il est libre, et ne travaille pas
avec contrat, il choisit les
bateaux, le capitaine.

Il me raccompagne jusqu'à
une épicerie, où j'achète
4 grandes bouteilles de bière -
qu'il ramène sur le bateau -

← → "DIMANCHE 30 Enero"

Le ciel est mitigé, peu de pluie,
un peu de soleil -
On dirait que ça s'arrange.

* J'ai fait ma visite sur les petits
ateliers artisanaux, aujourd'hui
dimanche matin, personne ne
travaille. Mais, j'ai pu me
promener tranquillement au
milieu des usines en bois.
et prendre quelques photos

* la seule activité est sur les quais, où on débarque des poissons, des coquillages et des Algues.

D'autres font le plein de carburant, se préparent à partir.

En bordure du port, des entreprises de transformation pour le saumon, et les coquillages.

D'après moi ils rejettent pas mal de déchets à l'eau, des oiseaux marins se nourrissent à la sortie de ces évacuations.

Ces entreprises sont vraiment au bord de l'eau, l'apparence est un peu bordelique, mais ça l'est beaucoup.

je n'ai pas retrouvé l'ASAIAIS
ils ont changé de place -

j'attends mon bateau, il est 14H.

Mon équipage de 11 personnes intriguent les gens - surtout le rouleau de toiles.

Cet encombrement, plus voyager à pied m'ont gêné, mais aussi facilité le contact.

Je me rends compte à présent que j'ai bien fait de peindre toutes les toiles dans le même endroit. Trouver un endroit y rester n'est pas chose facile, cela demande certaines conditions, un lieu fort et dense, qui vous surprendre. De la place pour pouvoir peindre ces grands formats. Dans mon cas j'étais à moitié dehors, il faut du beau temps dans un lieu qui ne soit pas touristique, pour être vraiment immergé dans leur environnement.

* je quitte l'île de Chiloe - les deux meilleurs mois de l'année sont janvier et février. Ce dernier étant le meilleur.

Mon bateau est en retard, de 1H j'ai sorti mon matériel de gravure je suis sur le quai.

Le bateau est très en retard - Il y a eu une tempête dans la nuit c'est la dernière explication. ~

* DE CHAITEN - après avoir débarqué il me faut remonter la route Australie, qui est une piste, et trouver un autre bout de mer. Je verrai sur place pour les passages. improvisation !!!

je fais connaissance d'un toutib avec toute sa famille - qui part en vacances sur le "camion Austral" route Austral.

Il a fini sa spécialité, 3 ans à Lyon. Il vit à Concepcion, 2 ème ville du pays 1,5 million habitants.

Il me montre son guide, la route que je vais à l'air suprême, mais ça sera ce passage par Hornopiren n'a pas l'air simple -

Avec le retard on va arriver en pleine nuit -
là aussi faudra improviser -

Il est 20h 45, le soleil est presque à l'horizon. Les derniers rayons de soleil éclairent le cordillère enneigée sur les sommets - l'île de Chilé s'éloigne et le continent est bien net, maintenant

* j'ai l'impression que demain

j'aurai grand beau temps.
Ce serait génial pour remonter par le Cordillère -

* Il est 21h 30 le couchant sur la ~~mer~~ mer est très belle le continent approche - La côte me paraît très découpée, les montagnes ~~descendent~~ tombent dans l'eau, c'est spectaculaire Il reste 2 h 30 de trajet au moins - mais j'arriverai avec la nuit sans rien voir -

J'espère trouver un hôtel, dehors il ne fait pas chaud

j'ai trouvé - Demain j'ai l'impression que cela ne sera pas de la tarte. Les gens démarrent ici la route austral et vont vers le Sud - Il n'y a pas de route dans l'autre sens - du plus il faut de nouveau prendre un bœuf - bateau.

Je me suis planté; car c'est la seule carte qui marquait sur le routard, je pensais que sur le nord, c'était remonter vers les villes et les routes Eh bien non, il manque tout le route et les gens prennent le bateau à Puelo -

⑥ LUNDI 31 ENERO 2000

Il ne pleut pas - Chaitén est coincé entre des montagnes abruptes et l'océan - C'est le début de route Australie -

Pour demain, j'ai trouvé un mini bus qui m'amène jusqu'à un bateau 5 h de traversée entre les montagnes - Départ 6h30 du matin pour 60 km de piste, puis le bateau -

* J'ai la journée ici, il y a des thermes à 25 km à l'intérieur de la Cordillère - Je sais aussi qu'on peut passer en Argentine par un col -

On ne peut passer, car les Andes arrivent brutallement dans la mer sur le passage Chaitén - Hornopirén - où se trouvent des forêts natives

La piste qui amène aux eaux thermales fait 25 km, elle passe au fond d'une grande vallée, laissant entrevoir par moment d'autres vallées encaissées, ainsi que les pics.

83 juste avant d'arriver sur ma

gauche, un énorme matif
enneigé, pas très loin,
avec des glaciers bleus qui
descendent très bas.

* Nous avons fait le trajet dans un mini bus dejlingue, avec 10 personnes à bord -

l'endroit où se trouvent les piscines est très naturel, un torrent pas loin avec des petits ponts en bois et des pelouses, sur les côtes les forêts très vieilles qui grimpent sur les pentes raides -

Dans cet écrin les piscines en béton sont, rose -

L'eau est très chaude, c'est surprenant.

Le temps s'est mis au beau, mais l'air est gris, sans être froid

Il paraît que ça tonifie, pour l'instant ça soule, c'est presque réassurant de rester dans cette eau trop chaude.

Il y a deux autres piscines plus chaudes encore -

j'ai trouvé un mini bus qui part demain à 7h du matin, pour embarquer sur un bateau pour 8h de traversée, car il n'y a de route -

Cela m'a obligé de rester la journée ici, mais avec les thermes c'est plutôt sympa - Ça me donne aussi une idée des vallées, des massifs montagneux -

je sais que le chemin de demain est très beau -

C'est matin dans le bain j'ai vu des cygnes sauvages au long cou noir,

je me suis baladé autour des piscines et on trouve des trous avec de l'eau chaude en pleine nature, rien n'est arrangé, c'est naturel, juste des bancs en ~~des~~ grosses planches autour des trous.

Dans certains endroits on peut laisser les pieds très longtemps - le coin est très sympa, c'est très simple, pratiquement rien n'est arrangé c'est la nature qui offre et qui embellit tout ce lieu, plein de charme.

Il est 18h 30 - je n'avais pas mangé depuis hier 13h une salade, donc je viens de manger ce fameux CURANTO - Coquilles et riandes mélangés, que y est je suis bien rassasié - Dans cette zone on peut manger à peu près tout le temps -

Après ces bains dans les sources d'eau chaude, je suis flagada - Un peu de repos, après ce repas, et c'est reparti -

21h - Je suis une plage de galets à quelques mètres de là, une compagnie de dauphins, chassent ou s'amusent, à l'arrivée d'un minuscule dans la mer.

C'est fantastique, ils sautent à peu près - J'ai cru que j'allais les déranger, pas du tout, la lumière est extra, le soleil descend doucement sur l'horizon les pics alentour se dévoilent

Je suis là sur les conseils de quelques jeunes à qui j'avais vu près d'une plage avec un cheval scellé -

On a parlé des Cygnes au cou noir en m'indiquant cet endroit. Des cygnes sont partis, je suis resté avec les dauphins - C'est la 1^{re} fois que je vois

cela. J'ai pu les apprécier
1/4 h - mais maintenant on
dirait qu'ils sont partis.

C'est un lieu très harmonieux
dans mon she, dans le long
un oiseau fait un drôle de
cri - ~~évidemment~~ roulant
de 2,3 secondes à répétition.

+ De temps en temps à 100, 200
m passent 3, 4 cygnes
volant au ras de l'eau, qui
se rejoignent un grand groupe
sur le drôle, dans une autre
baie.

Parmi les dauphins adultes, j'ai vu
aussi des jeunes -
je crois que j'ai beaucoup de chance
d'arriver à ce moment et
d'aussi près en étant sur terre.

en Le matin j'ai pris le petit déjeuner
en compagnie de la famille d'un
architecte, nous avons atterri dans
le même résidentiel cette nuit. Nous
avons fait connaissance sur le bateau.

Il a longtemps travaillé à Barcelone
je lui ai montré mes papiers qu'il
désirait voir. Il a aimé, m'a
laissé son adresse à Santiago. Il connaît
bien la peinture 85

6 Mardi 1er Février 6
mm m W M-S

~~Malheureusement~~ Il a plu toute
la nuit - je me suis levé
à 6 H du matin pour
prendre mon bus vers les
vallées de vent.

La piste est longue entre des
vallées encassées - de l'eau
partout, ainsi que de la
brume - dommage car
c'est spectaculaire -
Torrents et cascades se
succèdent - le petit bus
trinquaille -

je suis en compagnie d'une
famille américaine, que
j'aurais vu hier aux
thermes -

je ne pensais qu'ils voyageaient
de cette manière -
Leurs enfants sont jeunes
2, 5, 5, 7, 5 ans - les parents
de père 55 ans - se forme
4, 5 ans - Ils viennent de
beaucoup plus au Sud
par l'Argentine - Les parents
ont toujours aimé voyager
et ils ont habité leurs enfants

j'ai pu observer, cela se passe
bien, avec peu...
J'ai pu bien parler avec
elle, en espagnol

Nous sommes arrivés dans
un autre bout du monde
pour prendre un bateau,
qui embarque aussi des
voitures, celui c'est lui qui
remplace la route quand celle
ci s'arrête.

Il pleut toujours - La traversée
durera 4 h 1/2 mais aujourd'hui
elle durera 7 h -

Quant nous avons vu l'endroit
où le bateau accoste, bien
très protégé, mais aujourd'hui
dans le Ford, il y avait des
vagues - je dis chapeau,
tout c'est bien passé, du
moins l'embarquement.

On ne voulait pas revenir
par l'île de Chiloe, et faire
le tour je me suis mis dans
des culs de sac - Je ne suis
pas équipé et tirer des sacs

de voyage, tube, sous le
pluie, sur des pistes,
c'est pas terrible - J'en ai
chié, la situation n'a
pas plusieurs fois comique -
ça va bien.

Finalement le passage en bateau
a duré 7h au lieu de 4 1/2h
La mer était creuse, dès que
nous sommes sortis du fjord.

Le pluie, le vent, finalement
j'avais misé sur la beauté.
Les sites - pour moment
on devine -

Finalement on arrive à 17h 30
j'ai pas encore mangé,
mais je ne le resterai pas -

Le que je vois, c'est que
l'arrivée de la "barcarre"
est loin du village -

qu'il n'y a aucun bus,
TAXI collectivo - qui il me
faut encore marcher sous
la pluie sans équipement
sinon un petit sac plastique

que j'ai coupé en deux

A mortiè chemin, je m'arrête
dans une petite épicerie -

Bonnes & rigolades, sur
les avantages des vacances,
du soleil, de la pluie, des
gens qui font le route en Vélo.

* je prends le 1er hébergement
qui me tombe sous la main.

De toute manière je suis
coincé ici jusqu'à demain
matin - 6h 30 -

je me mets à l'abri, mets une
petite veste Ayer B, levant
la ~~assise~~ cuirasse à l'ois et
vais me coucher un moment.

Vers 10h, je vais faire un
tour, car miracle, ça se
lève, et c'est très beau,
les montagnes avec ses forêts
ancêtrales qui plongent dans
la mer - les îles autour, les

cascades - Les petits
bateaux sur l'eau, sur
la grève -

Le bacasse est toujours
là, ils n'ont pas pu
répartir, ils l'ont cassé
quelque chose dans le
porte qui permet le passage
des véhicules -

Je crois que ils partiront
dans la nuit.

Moi je dormirai jusqu'au
petit matin -

Demain est un autre jour,
et puis il y a un petit fjord
à traverser - 1/2h pour dépasser.

A demain Tchao, comme on
dit ici -
La pluie s'est arrêté - et les étoiles
sont là -

Mardi 2 février
mm * mm *

On attend le bacasse, dans
le bus. il est 8h 30 - on

route maintenant depuis 1h.
Tantôt on longe le côté, on
monte et on descend à travers
de grosses fôrets.

Poufois on aperçoit des fjords ou les
montagnes - Aujourd'hui il fait
beau - Nous nous prétons à embarquer
1/2 h de mer -

Cette petite traversée est très belle
nous coupsons en travers un
fjord, qui laisse apparaître de
part et d'autre les cimes des
Andes -

La route se continue en bord
de mer, nous longeons de
très jolis endroits - Ici pas
de problèmes de permis de construire
tout est construit en bois -

nous traversons de nombreux torrents
sur des ponts en bois -

petit à petit, plus d'espace
au bord de l'eau, plus
d'habitations, plus de gens,
c'est très rural ! On voit
aussi sur le côté des élevages
de saumon -

Puis note je me retrouve à
puerto Montt - Une petite ville
de bord de mer, Hotel, plages,
du monde et le terminal de bus

où je trouve de suite un
bus vers Villarica et son
lac - La route remonte vers
le Nord et Santiago, le
chaleur -

A l'instant, nous au bord
d'un lac, en face le volcan
osorno, dont la partie
supérieure est enneigée -

Le lac, le volcan, le neige,
les cas, la verdure, les fleurs,
un vrai carte postale - C'est
puerto Vargas - joli petite ville -

Ici on peut aller vers les
montagnes et le lac le long
les saints, il y a aussi des
Thermes d'eau chaude, très réputés,
avec des ballades en montagne

Dans l'après midi j'arriverai à
Villarica - C'est le dernier lac
en remontant - puis j'irai
passer deux jours à Valparaiso
j'arriverai du dernier moment
pour mon arriver à Santiago.

je retrouve le confort et la
commodité des bus "Tur bus"

Cette zone de lacs, c'est un peu
nos Alpes en effet -

La partie que j'ai traversé ce matin est encore très sauvage, vierge, surtout sur l'homospur - beaucoup de forêts naturelles.

Quelquefois on voit des prés avec d'énormes ruches calcaires mais la nature ici est très forte encore, il est dur à l'homme d'y faire sa place.

Toutes ces petites vallées que l'on commence à trouver ici, sont très récentes -

la route Australe, décidée par Pinochet essaye de relire, déseclaver toute cette zone inhospitalière -

Dans ces zones, l'état donne ou vend à des prix très bas les terrains - les gens y sont assez pauvres et le travail n'y est pas facile, climatiquement, il y pleut beaucoup.

Ça y est ça se lève - les nuages disparaissent peu à peu -

Il est 20h je suis assis sur une grosse pierre, en face au bord du lac de Villarica, en face de moi un volcan dont la partie supérieure est bien enneigé

une vraie carte postale.

Villarica est une petite ville bâtie au bord d'un grand lac naturel la région possède de nombreux lacs, volcans en activité, rivières et rafting, scooter sur l'eau tout le kit touristique et du monde -

Demain j'irai jusqu'au parc national de Villarica, où se trouvent trois volcans, dont celui que j'ai en face qui se brime avec des glides et groupes limités, à cause des dégâts qui occasionnent les jours.

Le soir à 20h40 j'ai un bus jusqu'à Valparaiso - J'enverrai le matin à 9h -

Ah j'oubliais, il y a aussi des pédestres et des mauvaises frites -

JEUDI. 3 février -
mm mm mm -
mm mm -

lever à 9h - Je prends un bus pour pucon, l'autre côté du lac, où j'arrive

du volcan Villarica -
La journée est magnifique,
mais le bout du volcan reste
dans les nuages -

De Pucon, on peut aller en
de très nombreux endroits -
2 parcs nationaux, beaucoup
de thermes - et d'autres lacs
avec d'autres volcans -

Pucon, est une vraie agence
de tourisme et voyages -
Rafting, découverte des parcs
avec les lagunes et cascades.
On peut grimper les volcans,
ce qui semble un peu dangereux
notamment si la neige est gelée -

Enfin tout ça est très organisé.

Il reste les petits minibus
qui vous amènent dans des petits
villages alentour ou l'ordre d'
autres lacs - comme l'endroit
où je suis. Calbuco à
20 km de Pucon -

Le lac est beau avec une
belle plage, ce resto touristique
mais fréquentable.

A 36 km d'ici il y a un
site à visiter le "Ojos
de Calbuco" "je vais y aller
à pied, pour rentrer au
lendemain le lac, me baigner
peut être, manger -

J'aurai bien voulu aller visiter
le parc Huemul quehue
mais il me faudra une
bonne journée, peu de bus
y vont, il me faut être
de Villarica à 0 h 45 -
pour Valparaiso -

J'ai pu laisser mes bagages
à la consigne de l'hôtel Bust.

Le coin ressemblerait plutôt aux Alpes
on se promène dans le massif,
découvrant les lacs les uns après
les autres -

On comprend pourquoi des allemands
on immigré dans cette zone
ça leur rappelle les Alpes -

Aujourd'hui ça fait journée estivale
Juillet Août ~~chez nous~~ en France.

Je viens de voir une 2 CV, c'est rare
ici ce ne sont que de grands véhicules

avec un plateau à l'arrière -
2, ou 4 places à l'avant.

J'ai trouvé une belle souche
sur la plage au bord du lac,
bon vestiaire, l'eau est bonne
claire limpide. Le site est beau

Je suis revenu à Pucón, j'ai
voulu voir le lac, la plage est
de sable noir ^{et comme} mais aussi
noire de monde. impossible de
poser un pied devant l'autre.
C'est le lac le plus couru
du coin. Étonnant.

Sur le retour vers Villarrica
Le bord de la route le long
du lac est bondé de touristes.
Très, très touristique un peu
chic - peu d'étrangers
mais des chiliens de Santiago.

20h45 je suis dans le car pour
Valparaiso - Une nuit chouette -
arrivée prévue à 9h -

Valparaiso vient d'être classée
dans le patrimoine mondial
par l'UNESCO.

Nous arrivons à TEMUCO grande
ville universitaire - 10h45 - plein
de monde à la gare routière

je n'ai pas encore vu un
train, je sais qu'il y a quelques
lignes - Mais très lent, celle reste
folklorique et touristique avec
des services spéciaux -

Le bus marche à fond, jusqu'en
minibus qui s'arrêtent partout.

→ Vendredi 4 febrero ↗

- Valparaiso - 9h30 - Beau temps
Beaucoup d'odeurs -
Est ce le port ?

- Petite balade dans le port avec les touristes chiliens. Cela me permet de voir l'ensemble de la ville, vu de la mer - et les cerros (collines) vus en pente.
- Petite balade à pied dans le Cerro, les ascenseurs typiques qui permettent l'ascension ultra raide de certains quartiers -
- Je mange dans un petit restaurant sur les hauteurs, qui sont paisibles - Le bas, c'est la folie, Taxis, bus, commerces - fruits à tout va

✓ Sans savoir je tombe dans un petit resto, dirigé par un français marié à une chilienne, bonne cuisine pas chère - Le resto c'est le "petit filou de Montpellier"

Ce coin à côté d'un ascenseur est très beau - Il m'indique un résidentiel ~~mais~~ très beau et typique de l'Architecture de Valparaiso - pour la moitié des prix que je paye dans le bordel - Ma dernière nuit je la passerai là et c'est tant mieux.

Je suis assis sur un banc à l'ombre, je domine la ville commerçante et grouillante le bruit monte - Mais c'est lointain - Je profite de ce lieu - un petit ~~pasco~~ avec quelques bancs -

Petite récréation, des enfants passent lugeant en patin à roulettes

Il y a de nombreux ascenseurs qui permettent des "va et vient" entre le bas, le port et le reste de la ville sur les hauteurs. pratiquement tous ces ascenseurs sont des antiquités et ont un

charme fou - Souvent on arrive sur des ~~pascos~~ (promenades) avec des bancs, ce sont des lieux très agréables qui permettent de dominer la ville - ^{voisin}

mg° Samedi 5 février - mg°

Valparaiso. Beau temps

J'ai changé de logement et je suis chez un particulier, dans une belle maison traditionnelle, près d'un ~~pasco~~ et d'une petite église.

Ici on appelle cela un résidentiel - C'est une très grande maison qui peut accueillir beaucoup de gens - D'ailleurs je ne suis pas le seul étranger -

Il loue par touche à oreille,

Bonne adresse - Il y a même une cuisine pour ceux qui veulent manger là - pas très cher pour le prix -

J'suis parti pour aller visiter

la maison de NERUDA
sur les hauteurs de Valparaiso.

Neruda avait plusieurs demeures,
je sais que la plus intéressante
et celle Isla negra à Isla Negra
au Sud. C'est ^{mon} Volernier qui vit ici
et je ne pense pas avoir le
temps d'y aller.

Valparaiso est vraiment très animé.
J'ai peut-être mangé au
mercado - central - Almuerzo
(l'almuerzo (mon style est fatigué
pas moi) ~~Almuerzo~~ Almuerzo est le repas
de midi).
Il y a aussi des fresques à voir sur
le chemin, des années 70 à 80.

La maison de Neruda domine
toute la baie.

Elle a été commencée par
un espagnol -

Neruda l'a achetée avec des amis
car elle est très grande.

Beaucoup d'élements de la
vie de Neruda me touchent,
ainsi que la composition
et l'arrangement de ce lieu.

je suis arrivé à pied à
93 cette maison, en prenant

un ascenseur Santo Spirito,
puis les rues qui montent -

* je n'en même allé plus loin
que ce maison (centre culturel
actuellement) - j'ai pu voir
la ville, une vallée des
routes cimentées, très en pente
et calme et sûr -

* J'ai mangé au mercado Central
(marché central) - Une assiette
con agridado - dorade (des
sangs bleus comme toujours) avec
accompagnement, je choisit souvent
l'ensalada rustica -
(assortiment de légumes froids)
pour 8 2000 sans le boisson
(28 FRS)

* Les chilien commencent à
manger vers 14h30 - 15h45
et ne mangent pas le soir,
seulement avec 17h Nescafé,
thé, pain rond ou avec
fromage standard ou mortadelle
standard -

* Je suis allé dirigé au perso
du 21 de Mayo, on prenant
l'ascenseur, ce n'est pas loin
du marché, on est au dessus

du port de marchandises, qui n'arrête pas de remuer les conteneurs, des bateaux sur le quai - intéressent -

Le parco est ombragé très beau, touristes chilien, mais c'est supportable - l'ascenseur est très beau, à l'arrivée sur la terrasse un palmier et un eucalyptus se détachent sur le ciel bleu en cette saison sèche (novembre à mai) - et une maison très colorée sur la gauche.

Si l'on suit le parco, on peut arriver à un autre ascenseur très beau, un des premiers de la ville (1840)

Ce parco sert le parc du musée de la marine - (16440)

Les chiens ici paraissent avoir la belle vie - ils choisissent un endroit à l'ombre pour se dormir ou faire la sieste, sur le trottoir s'il le faut - personne ne les dérange et ils me sont pas agressifs.

J'ai continué ma promenade sur les cenes (pentes de la ville) j'suis sous un magnifique arbre où deux troncs qui

s'étale sur 30 m en rond, les branches sont très basses à 1 m du sol - je vais rejoindre un autre ascenseur, ici seul touriste -

En suivant le côté autour de Valparaiso, j'ai vu des plages, sans en voir le sable car celui était recouvert de serviettes de plage et de gens

Autour de ces lieux un ballot de bus multicolores à \$ 100 - 15 FRS -

J'suis revenue au centre, exactement pasque telle - Beaucoup de monde ce samedi - Les gens se distinguent, des comédions de rue animent, ce soir musique chilienne, ils ont lancé la rue pour recevoir le soleil - Au côté du marché Artisan

les Chiliens pour dire oui, n'utilisent pas le Si, mais ya ou plutôt T, ya -

A l'affiche ce soir au cinéma de Valparaiso Astrix et Obélix - le claudie Zidi.

je remonte vers le centre par l'avenue de Puerto Montt qui joint des parcs et des places.

Il est 2h je suis dans le parc Victoria, assis dans le kiosque à musique, un groupe plutôt Rock-Roll, les gens flâneront, il fait bon, le ciel est toujours bleu.

Demain à la même heure normalement je serai dans un avion, certainement au dessus de l'Atlantique.

Valparaiso me paraît, de mon voyage une ville agréable à visiter-vivante et certainement pour pas mal de gens, stressante.

Le, autour de moi, je suis assis sur un rebord de fontaine beaucoup d'enfants entre 3 ans et 6, 7 ans.

Dans le parc juste de l'autre côté de la rue, c'est le coin des enfants manége, petit train, balançoires jeux. marchands ambulants - là aussi, du monde.

Le vent ne lève sur Valparaiso.

mer Dimanche 6 febrero 1960
- - - - -

Dix pour faire les 9 heures c'est à dire 8h 50.
Valparaiso. Beau temps.

- * J'ai récupéré mes valises et mon gros sac à la consigne et c'est un soulagement. Je ne les ai jamais quittées.
- * J'ai trouvé un collectif. Taxi à 5 personnes maxi-pour 2.00.- 3 FRS. un taxi normal demande \$1400 \$. 20FRS
- * Au bus terminal, j'ai même eu droit à un sofa express sans que je la demande. C'est très rare ici, que j'ai apprécié.
- * Sur l'Avenue Argentine, le car suit une énorme branche
- * On arrive sur Santiago, du loin, je vois sur ma gauche l'ANCONYAGUA. et son glacier en déclin
- * Santiago, aux carrefours des

machandes de journaux, avec des piles de ~~gros~~ b.tres sur le trottoir, qui ils proposent aux automobilistes.

13H20. Aéroport - Iberia
très cool, n'exige pas le TAXE et les 100 dollars de changement de date - mon vol est à 14h20 -
grand beau temps sur Santiago.

quand je pense au chili, le pays des familles, avec les enfants qui sont choyés câlinés - par le papa et la maman -

pour passer les andes, nous sommes partis vers le pacifique, j'ai pu admirer leur côté, nous fûmes à 3500m altitude. Nous avons effectué un mirage qui nous ramena sur les Andes, passage rapide, moins intéressante qu'à l'aller - où j'avais vu l'Aconcagua sur ma droite.

Aujourd'hui j'ai aussi une fenêtre

A ma côté, une jeune fille Suisse, qui vient de visiter son fiancé qui travaille au Chili.

Nous décidons d'un commun accord de parler espagnol.

J'apprends dans l'avion que nous avons un gouvernement d'extrême droite en Autriche. Cela semble incrédule, mais ils sont là -

le vol est curieux et me paraît très court.

* MADRID lundi 7 février 00
je suis en attente du vol de Toulouse -

Après les formalités de police, j'ai été questionné par un policier en civil, sur mon voyage -

Il est 9h du matin à MADRID
Beau temps

je suis en vol sur un SAAB 2000 Turbo Hélice.

Les montagnes autour de Madrid sont légèrement enneigées.

nous avons traversé les Pyrénées
à l'ouest, nous nous
dirigeons vers le NORD EST.

J'ai enfin repéré la gare
avec derrière un peu plus
loin le glacier de la
Méditerranée.

Le clairn est bien enneigé
sous le soleil de février
Ce sont vraiment de très
belles petites montagnes,
que j'ai plaisir à revoir aussi

Mon quartier vu du ciel
est au soleil - chouette -
10h 45 nous sommes à
10 minutes de Toulouse

